

GUILLAUME AFFIRME SA DETERMINATION DE CONQUETES

UNE AUTRE AVANCE FRANCAISE CE MATIN

UN TORY DENONCE LA COALITION

Dans un discours à la Chambre, hier, le colonel Currie, un tory convaincu, déclare qu'il est inutile de tenter un gouvernement de coalition, surtout quand on sentira dans ce dernier l'influence de Sifton. — "Les soldats, dit-il, ne voudront pas d'une pareille union."

LA LISTE DES ACTIONNAIRES DU NORD-CANADIEN

(De notre correspondant parlementaire) Ottawa, 24.—Le jour de hier, comme un matamore, et lança la parole d'ordre, se résume en deux notes et un coup de théâtre. On parla au premier acte du Nord-Canadien. Ce fut surtout un dialogue alterne entre sir Thomas White et un député de l'opposition: M. Graham, M. Pugsley ou M. MacDonald. Au milieu de la soirée, le premier ministre vint à trouver le premier acte trop long et il demanda qu'on passât au second. Et sans changer de décor, on reprit le bill pourvoyant au vote des militaires.

"Pas de coalition!"

Le dialogue languissait quand sou-

SUR LE THEATRE DE LA GUERRE

Québec, 24 août 1917

Lens paraît pour l'instant le principal théâtre d'action dans l'ouest; les Canadiens y font preuve d'une endurance et d'un vigileur qui leur assurent de nouveaux lauriers.

C'est une guerre particulièrement difficile et coûteuse que celle qui se fait sur ce secteur de Lens; une guerre d'embuscades et de barricades où chaque pied de terrain est défendu avec acharnement et où l'ennemi a préparé, accumulé les moyens de résistance. Malgré tout les Canadiens continuent à progresser pied par pied. Hier c'est tout d'un amas de scories formant colline et connu sous le nom du Grand Crasier que c'est centralisée la lutte.

Dans le nord, sur le secteur d'Ypres, la bataille engagée mercredi dernier contre le réduit allemand à l'est de la ville en ruines s'est terminée par la victoire des nôtres. Nous avons pénétré assez profondément ces positions ennemies et tout permet d'espérer qu'avant peu la succession de ces gains déterminera l'Allemand à battre en retraite.

Une chose est acquise et c'est que la résistance désespérée de l'ennemi lui coûte fort cher; il a beau faire venir de nouvelles divisions du front est, il épuise ses renforts et cela sans pouvoir arrêter l'avance victorieuse des Alliés sur le front ouest.

L'activité des flottes aériennes, celles de bombardement en particulier, va s'accroissant sur les établissements d'arrière des Allemands en Belgique. Voici en plus la flotte anglaise qui entre en jeu; des navires ont bombardé hier, la base sous-marine de Zeebrugge.

Nous devons escompter, va d'ici peu, le moment propice arrivé, des escadrilles anglaises coopérer avec le mouvement de progression le long des côtes belges.

Notons le rumeur qui annonce l'évacuation par la population civile de la ville de Roulers, à l'est d'Ypres; les Allemands préparent l'éventualité de leur recul.

Sur le front français, il y a, ce matin, acalmie notable sur la presque totalité du front. Les Français restent maîtres à Verdun, de tous leurs gains et l'artillerie seule soutient la lutte sur ce secteur. La supériorité de l'artillerie française s'est affirmée de façon incontestable dans cette nouvelle offensive, ainsi d'ailleurs que celle de l'aviation, facteur indispensable, essentiel de cette supériorité de l'artillerie sur le champ de bataille.

Par la concentration en temps opportun d'escadrilles amenées d'autres secteurs les Français ont su s'attribuer cette supériorité de l'air.

Les Italiens poursuivent avec vigueur leur offensive qui leur a déjà assuré des fruits considérables et si on en croit les rumeurs les Autrichiens, inquiets pour Trieste auraient commencé à en évacuer les archives et les trésors vers Vienne.

En Russie l'offensive allemande vers Riga progresse; les Russes évacuent leurs positions sur la rivière Aa au nord-ouest après avoir détruit tous les points d'appui possible.

Il est difficile de se prononcer pour le moment sur le plan des Russes qui peuvent vraisemblablement opérer seulement un recul déterminé sur des points choisis pour la résistance définitive.

Les nouvelles de la situation intérieure toutefois paraissent empirer si on en croit certaines rumeurs qui avaient cours hier à Washington.

La résistance des Roumains est énergique et fructueuse.

Le communiqué de Paris nous apporte la nouvelle d'une victoire française la nuit dernière sur le secteur de Verdun.

C'est sur la rive gauche de la Meuse que s'est développée cette attaque.

Les Français ont reconquis la totalité des positions entre Avocourt et le Mort-Homme. La cote 304 est définitivement occupée et pousse sur le versant nord les Poilus ont avancé jusqu'au ruisseau des Forges, pénétrant les lignes ennemies sur une profondeur de deux kilomètres.

Ce gain est très important puisqu'il assure la solidité de l'aile gauche française.

Nulle preuve plus évidente de la suprématie obtenue par les Français sur ce secteur ne saurait être demandée puisqu'en dépit des contre-attaques furibondes des Allemands en réaction sur cette aile gauche, les Français ont pu affirmer ainsi leur maîtrise et développer leur avantage.

Il est permis de croire raisonnablement que cette fois les Français tendent poursuivre avec acharnement leur succès sur ce front et si rien ne survient d'exceptionnel leurs chances paraissent excellentes d'obtenir des avantages tout à fait décisifs.

En tout cas cette nouvelle progression de la nuit dernière est la réponse péremptoire aux prétentions de Berlin laissant entendre que les Français avaient dû subir des pertes considérables ces jours derniers.

La vérité qui ressort clairement, c'est que sont les Allemands qui de fait ont été terriblement décimés et souffrent d'épuisement.

OURAGAN FEROCE A LOTBINIERE

La moisson est couchée sur le sol par un affreux ouragan qui a balayé le village et les alentours de Lotbinière. — Des maisons incendiées ou avariées. — Un homme a failli périr dans une chaloupe. — Les caprices d'une tornade.

(Du correspondant du "Soleil") Lotbinière, P. Q., 24.—Un cyclone a passé sur la paroisse, lundi après-midi et a causé des dégâts irréparables. Les récoltes sont à terre, et pour sauver les céréales, il va falloir faucher à la petite faux, les jardins potagers sont dévastés, les arbres fruitiers ont énormément souffert et la plupart des cultivateurs perdent leurs semences du printemps.

Coincidence assez remarquable, c'est que cette bourrasque de grêle et de pluie, accompagnée de tonnerre, a suivi le même chemin que le cyclone de 1913.

La grange de M. Thomas Lemay a été incendiée et la plupart des résidences du rang St-Eustache, sont à la belle étoile toutes les vitres ayant été cassées par la grêle.

Le blé semble avoir moins souffert que l'avoine et l'orge.

M. Léger Poirin, inspecteur du "Jauge" a failli se noyer, ayant surpris par la tempête pendant qu'il revenait en embarcation.

LORD GREY EST MOURANT



(Service spécial du "Soleil") Londres, 24.—Le comte Grey, ancien gouverneur général du Canada est mourant à Londres.

EMEUTE FATALE ENTRE GREVISTES

Les grévistes du tramway de San Francisco rencontrent des bûchers de grève. — Un homme est tué, plusieurs blessés.

(Presse-Associée Canadienne) San Francisco, 24.—Un homme a été tué et trois autres ont été blessés hier soir, au cours d'une bataille à main armée, hier après-midi, à la courbe de la rivière Mendocino, près de Chabilly. Des cinquante voyageurs qui se trouvaient dans le tramway cinq ont été blessés, dont M. et Mme Mariel, de Maricville, assez grièvement. L'accident est dû à un frottement du rail.

Le conducteur du tramway aidé d'un gardien essayait de remettre le "trolley" à sa place lorsqu'il fut atteint au cou par une balle de revolver. Les six passagers disparurent. Le garde moteur fut battu, le gardien et un autre homme furent blessés. On soupçonne les passagers d'être les auteurs de cet attentat.

DERAILEMENT PRES MONTREAL

Cinquante voyageurs étaient sur ce train du Montréal & Southern. — Cinq ont été blessés.

(Du correspondant du "Soleil") Montréal, 24.—Un train de la compagnie Montréal & Southern Counties a déraillé hier après-midi, à la courbe de la rivière Montréal, près de Chamblay. Des cinquante voyageurs qui se trouvaient dans le tramway cinq ont été blessés, dont M. et Mme Mariel, de Maricville, assez grièvement. L'accident est dû à un frottement du rail.

IL TUE SA PETITE SOEUR PAR ACCIDENT

Beaverton, Ont., 24.—Henry Lyon, un enfant âgé de 9 ans a tué accidentellement sa petite sœur, hier, alors qu'il tirait avec un fusil sur un blanc fixé à un poteau. Comme la petite fille courait en face de ce blanc le coup partit et la balle la tua. Le jeune Lyon avait volé les cartouches.

La sanction du bill de la conscription

(Presse-Associée Canadienne) Ottawa, 24.—Le sénateur Cloran a appris au Sénat, hier, qu'il n'y avait rien de fondé dans le rapport qui déclarait que le gouvernement n'était pas prêt à demander l'assentiment royal pour le bill du Service Militaire. Il a été informé aussi que le gouvernement se proposait de remplir la vacance créée dans le cabinet par la démission de l'honorable L.-N. Patenaude.

Le sénateur Cloran demanda la production des documents au sujet de la sanction royale du bill du Service Militaire. Il déclara que les deux Chambres s'étaient prononcées sur le bill et il demanda au gouvernement d'adopter la loi sans retard. Sa proposition pour les documents fut perdue. Le Sénat s'est ajourné jusqu'à mardi prochain.

ON ORGANISE LA MISE EN VIGUEUR

(Dépêche spéciale au "Soleil") Ottawa, 24.—Quoique le gouverneur général n'ait pas encore signé le bill du service militaire obligatoire, on fait beaucoup d'ouvrage dans la préparation des règlements pour les conscrits et on emploie beaucoup d'activité dans la location des tribunaux d'appels.

Il y aura dit-on, au-delà de 1,000 tribunaux qui entendent les causes de ceux qui désirent être exemptés. Un comité de la chambre des communes choisira un ou deux membres de chaque tribunal et l'opposition devra nommer un ou deux membres de ce comité. La cour suprême ayant comme chef le juge Duff recevra les appels et sera considérée comme finale.

LES JEUNES LIBERAUX DE MONTREAL

(Du correspondant du "Soleil") Montréal, 24.—Les jeunes libéraux de Maisonneuve ont tenu, hier soir, une conférence à la salle de la Grande Lutte.

M. Alexandre Chouinard, président de la Jeunesse libérale de Maisonneuve, présidait cette assemblée.

M. D.-F. Bouchard, député, fut le principal orateur et il déclara que la conscription a été la cause, dans Québec, d'exces qui, si on ne peut pas les approuver, peuvent être compris et excusables, quand on sait dans quel état se trouve la population canadienne-française.

On peut, dit ensuite le député de St-Henri, retarder les élections par toutes sortes d'excuses, mais il faudra que ça finisse et nous aurons des élections. Il faut alors que nous soyons sages et unis afin de prêter main-forte au seul homme capable de nous sauver, j'ai nommé sir Wilfrid Laurier.

M. Amédée Monet, A. Dutilly, A. Laporte, le Dr Deslauriers, etc., ont aussi pris la parole.

M. Amédée Monet termine l'assemblée.

Il attaque les divers ministères du cabinet. Borden et dévoile les scandales de nouveau et raconte les incidents désagréables pour eux que Séguin, Blondin et Rainville ont eu à subir dans le Québec dont ils sont les traitres.

Le secrétaire Baker, de la milice, dit que les troupes noires vont être envoyées dans le Texas pour prévenir la répétition de l'émeute.

LES ESQUIMAUX MANGEURS D'HOMMES

Un des Esquimaux, accusé de meurtre de deux autres, a été tué par un homme chez eux.

(Presse-Associée Canadienne) Calgary, 24.—Dans le procès des deux esquimaux, accusés de meurtre de deux autres, la décision est tardive à cause des difficultés d'interpréter le langage esquimaux en anglais.

Yvank, un des accusés, était à la barre. Il parla du meurtre des deux autres, et du repas fait avec la chair du mort, ce qui est, dit-il, une habitude de la tribu des Esquimaux.

Yvank, un autre esquimaux qui avait été un guide de l'expédition de Stefansson, fut à la barre une grande partie de l'après-midi. Il décrit les habitudes des esquimaux. Il dit que la loi les encourageait à tuer. Il dit que le vol était plus grave chez eux que le meurtre.

MUNITIONS BOCHES DETRUITES HIER

Les avions de l'armée anglaise ont bombardé plusieurs dépôts en Belgique.

(Presse-Associée Canadienne) Londres, 24.—L'aviation anglaise a bombardé les dépôts suivants en Belgique, de bonne heure hier matin: Dépôts de munitions de Middelkerke et de Raversede, aérodrôme de Bouvrière. L'aviation anglaise a détruit plusieurs tonnes d'explosifs ont été jetées et que tous les avions et les machines sont revenus.

LE BOIS SERA PLUS RARE ENCORE

Les détenteurs de limites de la côte du Pacifique décident de suspendre la coupe pendant 4 mois.

(Presse-Associée Canadienne) Seattle, Wash., 24.—Les manufacturiers de bois ont décidé, à l'unanimité, d'arrêter les opérations de toutes les manufactures de bois ou camps de coupe de la côte du Pacifique, pendant quatre mois au moins, jusqu'au début de l'année 1918. Cette décision a été prise par suite de la difficulté du marché.

UN EMBARGO SUR LES VIANDES

Washington, 24.—Interviewé, aujourd'hui, au sujet d'un embargo qui sera mis prochainement sur la viande, le secrétaire du commerce Rodfield a déclaré n'en rien connaître. Il ajouta que comme membre du conseil, il n'en aurait entendu parler, et qu'il ne se souge pas, présentement, à mettre une telle mesure en vigueur.

COLLINE 304 PRISE A L'ENNEMI

Le communiqué officiel français de cet après-midi, annonce que les Français ont réalisé de nouveaux gains dans une nouvelle poussée, ce matin.—La fameuse colline 344 est prise de même que d'autres points importants.—La bataille autour de Lens continue, terrible.

LES CANADIENS ONT AVANCE

(Presse-Associée Canadienne) Paris, 24.—Ce matin, les Français ont fait une attaque sur la rive gauche de la Meuse, entre le Bois d'Avocourt et la colline du Mort-Homme. Le bureau de la Guerre annonce la prise de la colline 304 du camp Camard et les travaux fortifiés entre les bois Haucourt et Béthincourt.

Les Français ont gagné plus que leurs objectifs, avançant sur une profondeur de 2 kilomètres (1-1-4 mile).

L'ALLEMAGNE ADMET CET ECHEC

(Presse-Associée Canadienne) Berlin, 24.—Un communiqué officiel allemand annonce l'évacuation par les Allemands de la Cote 304, fameuse place sur le front de Verdun. On déclare qu'il n'y avait qu'une faible garnison à cet endroit.

LA LUTTE DES CANADIENS AUTOUR DE LENS

Londres, 24.—Les rapports officiels des quartiers-généraux anglais en France décrivent des luttes très ardues autour de Lens, où les Canadiens ont gagné un point d'appui à un endroit stratégique au sud de Lens.

Voici le texte du bulletin: "Il y a eu une lutte très ardue durant tout le jour d'hier pour s'emparer d'un lieu qui de haute importance au sud de Lens, appelé le 'A' Green Crasier".

Nous avons fait une légère avance au nord-est de Langemark. Durant la dernière semaine, le combat dans l'air a été incessant et plus sérieux qu'il ne l'a jamais été depuis le commencement de la guerre.

Avant-hier, l'activité des avions ennemis a été moins grande et leurs pilotes semblaient moins audacieux. Mais nos avions ont livré plusieurs combats, où le vent leur était favorable.

12 avions allemands ont été abattus, 6 autres mis hors de contrôle. Deux de nos avions ont été perdus, dont l'un a été vu sur la côte d'Os-tende.

Au cours des attaques d'avant-hier nos avions ont coopéré avec succès aux travaux de notre artillerie et de notre infanterie.

Le bombardement et les reconnaissances sont encore pratiqués avec la même intensité.

Dans la journée et la nuit d'hier, 5 tonnes d'explosifs ont été jetées à différents endroits, à l'intérieur des lignes ennemies.

VIOLENT COMBAT CETTE NUIT DEVANT LENS

(Presse-Associée Canadienne) Londres, 24.—Le contrôleur A.-G. Rose, le chef de police (Campan) ont été tués par la "North Eastern Novelty Co.", pour une somme de \$10,000 en dommages. La compagnie alléguait qu'ils ont conspiré illégalement pour ruiner son commerce et ses affaires.

Cette compagnie manufacturière de la gomme à mâcher qu'elle vend dans des machines automatiques. Il y a quelques temps la police a saisi les machines, par ordre du bureau de contrôle, transmis par le contrôleur Ross. Pour ces raisons la compagnie demande des dommages.

LA GUERRE AUX "SLOT MACHINES"

La "North Eastern Novelty", de Montréal, réclame \$10,000 de dommages au chef de police qui saisis ses machines.

(Presse-Associée Canadienne) Montréal, 24.—Le contrôleur A.-G. Rose, le chef de police (Campan) ont été tués par la "North Eastern Novelty Co.", pour une somme de \$10,000 en dommages. La compagnie alléguait qu'ils ont conspiré illégalement pour ruiner son commerce et ses affaires.

Cette compagnie manufacturière de la gomme à mâcher qu'elle vend dans des machines automatiques. Il y a quelques temps la police a saisi les machines, par ordre du bureau de contrôle, transmis par le contrôleur Ross. Pour ces raisons la compagnie demande des dommages.

LA GUERRE AUX "SLOT MACHINES"

La "North Eastern Novelty", de Montréal, réclame \$10,000 de dommages au chef de police qui saisis ses machines.

(Presse-Associée Canadienne) Toronto, 24.—Frederick O'Donnell, âgé de 79 ans, demeurant au No 57 de l'avenue Palmer, a été frappé par une automobile, alors qu'il traversait la rue Queen et est mort dans un hôpital, hier soir, à la suite de blessures reçues.

Le chauffeur, Lester Levy, a été arrêté sous l'accusation de négligence criminelle.

IL GARDE SES AMBITIONS



GUILLAUME II qui, dans une adresse à ses troupes, a réaffirmé sa détermination de conquêtes.

(Presse-Associée Canadienne) Copenhague, 24.—L'empereur Guillaume, adressant la parole à ses troupes au cours d'une visite sur le front des Flandres, mercredi, a déclaré que l'Angleterre, la plus grande ennemie de l'Allemagne, devrait être complètement battue, coûte que coûte.

Un communiqué officiel, publié à Berlin, rapporte que l'empereur a parlé devant des députations de tous les régiments qui ont subi les attaques anglaises. Il a remercié les troupes venant de toutes les parties de l'Allemagne qui avaient déployé une vaillance héroïque au cours des violents combats de la dernière semaine. L'empereur parla du contraste marqué entre les vues allemandes et anglo-françaises, puis il continua:

"Grâce à Dieu nous remporterons la victoire. Il a appris à notre armée une leçon difficile, nous allons maintenant subir l'examen. Avec l'antique courage allemand, nous allons démontrer ce que nous pouvons accomplir. Plus le problème sera grand et difficile plus nous serons heureux de l'étudier et de la résoudre. Nous devons combattre et conquérir jusqu'à ce que l'ennemi en ait eu assez de ces combats."

"Tous les Allemands savent qui est l'instigatrice de cette guerre et la principale cause de la catastrophe. Personne n'ignore que l'Angleterre est notre adversaire le plus irréductible. Elle sème la haine de l'Allemagne de par le monde. Elle incite cette haine à la guerre, elle a la terminaison de combattre. Ainsi, tout le monde reconnaît, en Allemagne, ce que nous reconnaissons encore plus, que l'Angleterre doit être battue, malgré tout combat et conquête jusqu'à ce que l'ennemi en ait eu assez de ces combats."

"Vous avez encore une tâche difficile à accomplir. L'Angleterre, fière de sa puissante résistance, croit être invincible, mais vous démontrerez que vous pouvez accomplir les grandes choses, car le prix de la guerre, c'est la liberté de vivre du peuple allemand, la liberté sur les mers et la liberté à l'intérieur. Avec l'aide de Dieu nous verrons la fin de ce combat et nous serons victorieux."

TOUT LE MONDE N'EST PAS COMME LUI

(Presse-Associée Canadienne) Londres, 24.—Une dépêche spéciale d'Amsterdam reproduit la séance qui s'est passée mercredi au comité du Reichstag au sujet de l'attitude de Michaelis devant la résolution de paix.

D'après la dépêche, le chancelier fut provoqué à expliquer son attitude réelle devant la proposition de paix. Il répondit: "Comme je l'entends."

Il a fait une laborieuse explication et tout en approuvant l'esprit général de la résolution, il dit qu'il y avait des oppositions même parmi la majorité sur certains détails. Cette parole provoqua un mouvement parmi la majorité et leur représentant accusa Michaelis de fausseté.

Il ajouta en outre qu'une paix définitive était nécessaire et que la majorité s'accordait parfaitement sur la résolution pacifique.

UN CONSEIL EXTRAORDINAIRE CONVOQUE

(Presse-Associée Canadienne) Londres, 24.—Une dépêche de Berlin reçue ici de Copenhague dit qu'il est su que le Dr Michaelis et différents partis du Reichstag sont en négociations pour assigner représentants à une conférence tenue pour considérer d'importantes questions.

LES PARIS AUX COURSES DE MAISONNEUVE

(Du correspondant du "Soleil") Montréal, 24.—L'inspecteur de police Robert sera envoyé au rond de course de Maisonneuve, afin de déterminer si comme on le prétend, l'on continue de recevoir des paris sur les courses en contravention de l'arrêt ministériel.

LE KAISER PARLE A SES ARMEES

Le Kaiser, adressant la parole à ses troupes sur le front des Flandres, déclare que l'Angleterre est la plus grande ennemie de l'Allemagne et qu'elle doit être complètement battue, malgré les plus grandes difficultés qui pourraient surgir. — La lutte jusqu'au bout.

(Presse-Associée Canadienne) Copenhague, 24.—L'empereur Guillaume, adressant la parole à ses troupes au cours d'une visite sur le front des Flandres, mercredi, a déclaré que l'Angleterre, la plus grande ennemie de l'Allemagne, devrait être complètement battue, coûte que coûte.

Un communiqué officiel, publié à Berlin, rapporte que l'empereur a parlé devant des députations de tous les régiments qui ont subi les attaques anglaises. Il a remercié les troupes venant de toutes les parties de l'Allemagne qui avaient déployé une vaillance héroïque au cours des violents combats de la dernière semaine. L'empereur parla du contraste marqué entre les vues allemandes et anglo-françaises, puis il continua:

"Grâce à Dieu nous remporterons la victoire. Il a appris à notre armée une leçon difficile, nous allons maintenant subir l'examen. Avec l'antique courage allemand, nous allons démontrer ce que nous pouvons accomplir. Plus le problème sera grand et difficile plus nous serons heureux de l'étudier et de la résoudre. Nous devons combattre et conquérir jusqu'à ce que l'ennemi en ait eu assez de ces combats."

"Tous les Allemands savent qui est l'instigatrice de cette guerre et la principale cause de la catastrophe. Personne n'ignore que l'Angleterre est notre adversaire le plus irréductible. Elle sème la haine de l'Allemagne de par le monde. Elle incite cette haine à la guerre, elle a la terminaison de combattre. Ainsi, tout le monde reconnaît, en Allemagne, ce que nous reconnaissons encore plus, que l'Angleterre doit être battue, malgré tout combat et conquête jusqu'à ce que l'ennemi en ait eu assez de ces combats."

"Vous avez encore une tâche difficile à accomplir. L'Angleterre, fière de sa puissante résistance, croit être invincible, mais vous démontrerez que vous pouvez accomplir les grandes choses, car le prix de la guerre, c'est la liberté de vivre du peuple allemand, la liberté sur les mers et la liberté à l'intérieur. Avec l'aide de Dieu nous verrons la fin de ce combat et nous serons victorieux."

TOUT LE MONDE N'EST PAS COMME LUI

(Presse-Associée Canadienne) Londres, 24.—Une dépêche spéciale d'Amsterdam reproduit la séance qui s'est passée mercredi au comité du Reichstag au sujet de l'attitude de Michaelis devant la résolution de paix.

D'après la dépêche, le chancelier fut provoqué à expliquer son attitude réelle devant la proposition de paix. Il répondit: "Comme je l'entends."

Il a fait une laborieuse explication et tout en approuvant l'esprit général de la résolution, il dit qu'il y avait des oppositions même parmi la majorité sur certains détails. Cette parole provoqua un mouvement parmi la majorité et leur représentant accusa Michaelis de fausseté.

Il ajouta en outre qu'une paix définitive était nécessaire et que la majorité s'accordait parfaitement sur la résolution pacifique.

UN CONSEIL EXTRAORDINAIRE CONVOQUE

(Presse-Associée Canadienne) Londres, 24.—Une dépêche de Berlin reçue ici de Copenhague dit qu'il est su que le Dr Michaelis et différents partis du Reichstag sont en négociations pour assigner représentants à une conférence tenue pour considérer d'importantes questions.

LES PARIS AUX COURSES DE MAISONNEUVE

(Du correspondant du "Soleil") Montréal, 24.—L'inspecteur de police Robert sera envoyé au rond de course de Maisonneuve, afin de déterminer si comme on le prétend, l'on continue de recevoir des paris sur les courses en contravention de l'arrêt ministériel.



Nuits d'été

Avec votre Victrola sur le poêle, au camp, dans le cabaret, en l'auto, vous n'avez qu'à tourner la manivelle et vous entendrez les voix de son maître.

Records "La Voix de son Maître"

90 sous pour 10 pouces, double face

La Polonoise	Odette Le Fontenay	65433
The Last Rose of Summer (Piano)	Odette Le Fontenay	10305
Blue Bell of Scotland	Odette Le Fontenay	65433
Alouette	Reva Gauthier	65433
La Marseillaise	Reva Gauthier	65433

11.25 pour 10 pouces, double face, étiquette bleu

Deux records enchanteresses, étiquette rouge

Allez les entendre chez n'importe quel marchand à "La Voix de son Maître"

Demander par écrit un exemplaire de l'Encyclopédie Musicale contenant la liste de plus de 9,000 records Victor. Vous le recevrez à titre gracieux.

Berliner Gram-o-phone Co. MONTREAL LIMITED

91 rue Lenoir

AGENTS A QUEBEC

DES INSTRUMENTS ET RECORDS A "LA VOIX DE SON MAÎTRE"

Pharmacie PLAMONDON

122 RUE ST-JOSEPH

N'oubliez pas

que vous ne pouvez acheter les véritables Victrolas les records "Victrola" ni autres auto-joueurs à "La Voix de son Maître" ailleurs que chez nos agents.

Souvenez-vous-en—Il n'y en a pas d'autres.

CALME DANS LA CONSTRUCTION

La construction a été peu active, cette semaine. Seize permis, représentant une valeur de \$10,430.00 ont été accordés contre vingt-deux permis, représentant une valeur de \$475,649.00, accordés la semaine précédente. Deux permis seulement ont été accordés pour des constructions nouvelles, les autres sont pour des réparations.

La construction, au cours des derniers huit jours, a été loin d'être aussi active que la semaine précédente. Il n'y a que deux permis pour des constructions nouvelles, accordés la semaine précédente, représentant une valeur de \$10,430.00, contre vingt-deux permis, accordés la semaine précédente, représentant une valeur de \$475,649.00. Les permis accordés, cette semaine, sont:

Entrepreneur, Jos. Mahoux, propriétaire Jos. Fortier, rue St-Alexis, quartier St-Valier, construction d'un solage. Coût \$240.00.

Entrepreneurs, Jos. Mahoux et Télé. Lefebvre, propriétaires, W. Lafrance, rue St-Mathias, quartier St-Valier. Faire des réparations. Coût \$50.00.

Propriétaire, Régis Gauthier, rue Napoléon, quartier St-Sauveur. Réparer le solage. Coût \$75.00.

Entrepreneur, W. Bouchard, propriétaire, Ad. Poliquin, Limonou. Construction d'une écurie. Coût \$1,000.

Entrepreneur, Ed. Piquet, Enr., propriétaire, M. Pollard, rue St-Jean, quartier St-Valier. Faire des réparations. Coût \$100.00.

Entrepreneur, Ed. Piquet, Enr., propriétaire, M. Adam, rue St-Jean, quartier du Palais. Faire des réparations. Coût \$300.00.

Entrepreneur, Ed. Piquet, Enr.,



LES PAINS DE LEVURE ROYAL

FAIT EN CANADA
THE ROYAL BAKING POWDER CO. LIMITED

Propriétaire M. Ternas, coin des rues St-Paul et St-Nicolas, quartier du Palais, faire des réparations. Coût \$90.00.

Entrepreneur Ed. Piquet, Enr., propriétaire, Dams, rue Berthelot, quartier Montcalm, faire des réparations. Coût \$650.00.

Entrepreneur Ed. Piquet, Enr., propriétaire M. Nadeau, Côte d'Abraham, quartier Jacques-Cartier, faire des réparations. Coût \$65.00.

Entrepreneur, Wm. Morel, chemin Canadien, quartier Limonou, construction d'un hangar. Coût \$2,000.

Propriétaire, Edm. Chouinard, rue Bonaventure, quartier St-Sauveur, réparer le solage. Coût \$50.

Entrepreneur, C. Jobin, propriétaire, Eug. Aréti, rue des Franciscains, quartier Belleville, construction d'une annexe. Coût \$1,200.

Propriétaire, F. X. O. Paquet, rue Fleury, quartier Jacques-Cartier, construction d'une annexe. Coût \$2,000.

Propriétaire, Dame Vve Uld, Marquette, coin des rues Arago et St-Germain, quartier St-Sauveur, construction d'une annexe. Coût \$2,000.

Entrepreneur, Ignace Bilodeau, propriétaire, J. L. Létourneau, coin des rues du Pont et Richardson, quartier St-Roch; faire un solage en béton. Coût \$150.

POUR VOS LIQUEURS

N'oubliez pas en venant à l'exposition de venir nous voir. Nous avons les meilleures marques sur le marché.

J.-R. GARNEAU

37 rue Sous-le-Fort. 24-25

DECEDE A L'AGE DE 90 ANS

A l'Ange-Gardien, samedi dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Vézina, un des plus vieux citoyens de l'endroit. Un long cortège de parents et d'amis l'accompagnait le défunt à sa dernière demeure. Il fut toute sa vie un citoyen intègre et un fervent catholique.

(Du correspondant du "Soleil")

L'Ange-Gardien, 24. — Samedi, le 18 août, avait lieu à l'Ange-Gardien les funérailles de M. Joseph Vézina, l'un de nos plus anciens citoyens de la paroisse.

M. l'abbé Omer Plante, curé de cette paroisse, officiant au service, ayant pour assistants, MM. les abbés Théodore Gagnon, curé de St-Grégoire, diocèse d'Albert Fortier, séminariste, sous-diacre.

Deux messes basses ont été dites aux autels latéraux par M. l'abbé A. Langlois du séminaire et le révérend Père L. Binet, O.M.I.

Portait la croix: M. Joseph Huot, porteur du corps: MM. Louis Bédard, Louis Vézina, Jean Vézina, Simon Lefebvre, neveux du défunt.

Conduisaient le deuil, ses fils et leurs épouses: M. et Mme Théophile Vézina, Joseph Vézina, Philibert Vézina, ses gendres et leurs épouses: MM. et mesdames Antoine Huot, Aimé Vézina, Charles Bourbeau, Mme Vve Ignace Côté, Mlle Euphémie Vézina, ses petits enfants: Messieurs et Mesdames Ubalde Vézina, Antonio Vézina, Romuald Côté, Odina Huot, Simon Huot, Jos. Octave Bourbeau, Odilon Bourbeau, Pierre Ouellet, Philippe Machin, M. Joseph Adéard, Emile, Cyrille, Léonidas, Philéas, Arrie, Auguste, Hermas, Roméo, Adrien, Avila, Philippe, Léopold, Armand, Hector, Arthur, Vézina, Emmanuel Bourbeau, Mlle Odette Vézina, Marie-Jeanne, Alvin, Rose, Marie-Anne, Albertine, Lucia, Maria, Gracia, Annette, Emélie, Vézina, Maria Bourbeau, Evangéline Huot, ses arrière-petits-enfants: Brigitte, Gilbert, Gustave, Bourbeau, Graciele, Adèle, Ubalde Huot et une foule d'autres parents et amis dont la liste serait trop longue à énumérer.

M. Vézina était âgé de quatre-vingt-dix ans. Sa longue carrière a été remplie de fructueux labeurs.

Il était non seulement l'un des plus anciens mais aussi un de ceux possédant une des familles les plus nombreuses de la paroisse. Il laisse pour le pleurer, outre ses trois fils, tous cultivateurs, quatre filles, cinquante petits enfants, douze arrière-petits-enfants.

Ajoutons que M. Vézina emporte avec lui dans la tombe, l'estime et le regret de ses nombreux parents et amis.

UN PARENT.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

M. Théophile Vézina et sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Vézina, ainsi que de l'envoi de bouquets spirituels ou en assistant aux funérailles.

DRUMMONDVILLE émet \$100,000.00 de débetures.

La Corporation des Obligations Municipales de la ville de Drummondville émet aujourd'hui la vente des débetures de l'importante ville de Drummondville à 5 ans pour rapporter 6%.

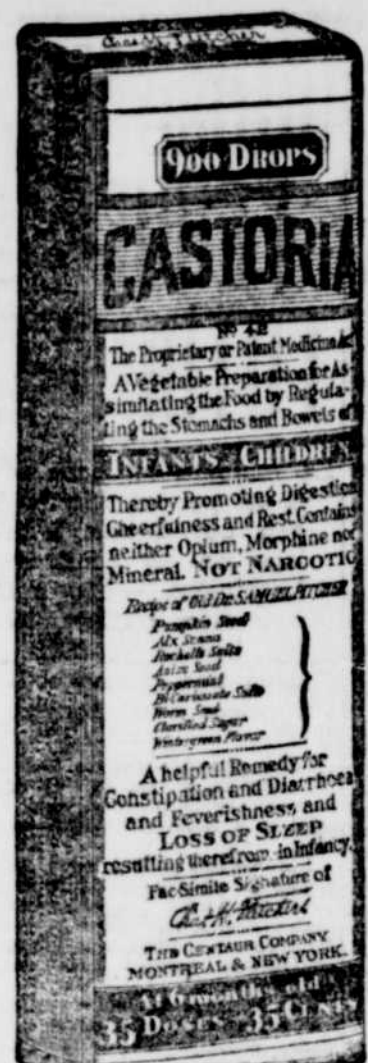
Voilà une débeture qui va certainement attirer l'attention de ceux qui ont des placements à faire.

Voir l'annonce dans une autre colonne.

14-2-2-0-

N'empoisonnez pas le Bébé

Il y a quarante ans, presque toutes les mères croyaient qu'il fallait donner à l'enfant du parégorique ou du laudanum, pour qu'il puisse dormir. Ces drogues produisaient le sommeil—quelques gouttes de trop produisaient même le sommeil dont on ne se réveille pas. Nombreux sont les enfants qui ont été tués ou dont la santé a été ruinée à tout jamais par l'usage du parégorique, du laudanum ou de la morphine—chacune de ces drogues étant un narcotique dérivé de l'opium. Il est défendu aux pharmaciens de vendre les narcotiques cités à des enfants et ils ne peuvent les vendre à des adultes sans apposer une étiquette "Poison" sur le flacon qui en contient. La définition d'un narcotique est la suivante: "Un médicament qui diminue la douleur et produit le sommeil, mais qui, à fortes doses, produit la stupeur, le coma, les convulsions et la mort." Le goût et l'odeur des médicaments contenant de l'opium sont soigneusement déguisés et ces préparations sont vendues sous le nom de "gouttes," "cordiaux," "sirops calmants," etc. Vous ne devez jamais donner de médicament à un enfant sans que vous ou votre médecin sachiez ce dont il se compose. Le Castoria NE CONTIENT PAS DE NARCOTIQUE. s'il porte la signature de Chas. H. Fletcher.



Lettrés de Médecins éminents adressées à Chas. H. Fletcher

Le Dr J. W. Dinsdale, de Chicago, Ill., dit: "Je me sers de votre Castoria et recommande son usage dans les familles où il y a des enfants."

Le Dr Alexander E. Mintie, de Cleveland, Ohio, dit: "J'ai fréquemment ordonné l'usage de votre Castoria et j'ai trouvé qu'il était un remède efficace et agréable au goût des enfants."

La doctoresse Agnès V. Swetland, d'Omaha, Neb., dit: "Votre Castoria est le meilleur remède au monde pour les enfants. C'est le seul dont je me sers et que je recommande."

Le Dr J. A. McClellan, de Buffalo, N.-Y., dit: "J'ai fréquemment ordonné l'usage de votre Castoria pour les enfants et toujours avec de bons résultats. De fait je me sers de votre Castoria pour mes propres enfants."

Le Dr J. W. Allen, de St-Louis, Miss., dit: "J'endorsse de tout coeur votre Castoria. Je l'ai souvent ordonné dans ma pratique et j'ai toujours trouvé qu'il donnait tous les résultats qu'on lui attribue."

Le Dr C. H. Glidden, de St-Paul, Minn., dit: "Mon expérience comme médecin de votre Castoria a toujours été qu'il était satisfaisant et je le considère comme un excellent remède pour les enfants."

Le Dr H. D. Benner, de Philadelphie, Penn., dit: "Je me suis servi de votre Castoria comme purgatif pour les enfants pendant de nombreuses années et ce avec de bons résultats; je l'endorsse comme un remède efficace."

Le Dr J. A. Boorman, de Kansas City, Miss., dit: "Votre Castoria est un excellent remède pour les enfants et est connu dans le monde entier. Je m'en sers dans ma pratique et n'hésite pas à le recommander l'usage pour les malades des bébés et des enfants."

Le Dr J. J. MacKey, de Brooklyn, N.-Y., dit: "Je considère que votre Castoria est une excellente préparation pour les enfants, étant composée de médicaments efficaces dont le goût est agréable. C'est un bon remède pour toutes les affections des organes digestifs."

Le véritable CASTORIA porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

En usage depuis plus de 30 ans

La Marque que vous avez toujours achetée

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY

"B. O." GRATIS!

Comment faire!

Il suffit de remplir le coupon ci-joint, et d'acheter un paquet de "B. O."

Un paquet additionnel vous sera donné gratuitement sur présentation de ce coupon dûment rempli.

(Chez n'importe quel épicière.)

Coupon B. O.

Bon pour un paquet additionnel. Gratuit avec un achat de "B. O."

Les épicières pourront se faire remettre les paquets dont ils s'adressent à PRODUITS "B. O." Ltee. Tél. 5470.

Mme.....

Adresse.....

BON CHEZ NIM-EPICIER

Au-delà de 200 CHANDAILS (Gilets en laine)

Tricot léger, tricot pesant, tricot poigné et genre aurora, avec collet réversible, SANS CONTREDIT, L'UN DES PLUS GRANDS CHOIX A QUEBEC.

Lorsqu'il s'agit d'une nouveauté, notre maison existe toujours dans l'assortiment.

Gules Garvin

183 RUE ST-JOSEPH

Représ. Semi-ready.



CONCERT AU LAC SAINT-JOSEPH

Un fort joli concert organisé au profit de la chapelle catholique du lac St-Joseph, a été donné dimanche dernier, à l'hôtel White.

Les organisateurs avaient chargé M. Léon Desjardins, notre musicien si apprécié, de préparer le programme. Il a pleinement réussi.

Ci-suit le programme qui a été exécuté avec un brillant succès à preuve que chaque morceau a eu les honneurs du rappel:

1. Solo de flûte. (Sélection)
2. Tu dors, Nardella.
3. Awake fairest maiden. Desjardins.
4. Stances "Lakmé".
5. Chant Héroïque. Pourdrain.
6. Trio "Ave Maria". Owen.
7. O dry those tears. Del Rio.
8. Les trois hussards. M. de Bellevue.
9. La cloche. Saint-Simon.
10. Déclamation. M. Dion.
11. Quatuor de l'opéra "Martha".
12. Au piano: Mlle G. Desjardins et M. L. Desjardins.

Les principaux organisateurs étaient:

NE PAS CONFONDR

On nous prie de faire remarquer que M. Napoléon Arseneau, de St-Sauveur, condamné à une amende de \$25, par le recorder, pour avoir causé du désordre chez son père, n'est pas M. Nap. Arseneau, fils de M. Antoine Arseneau, de la rue Kirouac, St-Sauveur, et actuellement dans l'Abitibi.

PAS DE MAIN-D'OEUVRE DANS L'OUEST

(Presse Associée Canadienne)

Régina, 24.—Les bœufs de plus dans la partie sud de la province de Saskatchewan ont été satisfaits et le terrain semble propice à une belle et considérable moisson, même de 30 à 40 boisseaux par acre à certains endroits et la main d'oeuvre agricole est rare.

ETES-VOUS BILIEUX? EMPLOYEZ L'EAU PURGATIVE "RIGA"

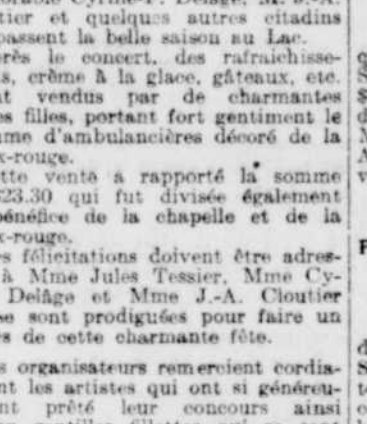
Elle chasse la bile, guérit la constipation, purifie le sang. C'est le laxatif par excellence des familles.

EN VENTE PARTOUT — EMPLOYEZ-LA.

ETES-VOUS BILIEUX? EMPLOYEZ L'EAU PURGATIVE "RIGA"

Elle chasse la bile, guérit la constipation, purifie le sang. C'est le laxatif par excellence des familles.

EN VENTE PARTOUT — EMPLOYEZ-LA.



Feuilleton du "Soleil"

LA SORCIERE DE CHANDENAY

PAR HENRI GERMAIN

—Parguienne, pour cette bonne raison que j'y venais pas. Je m'arrêtais toujours au cabaret du Bon-Coin, sur le port.

—Ah! très bien alors faudra revenir me voir.

—J'y manquerai pas, vous êtes trop gentille.

Mais j'en reviens à mes moutons. Vous comprenez, nous autres, là-bas, nous sommes tout près de Chandénay, nous nous rappelons les choses.

Quand j'ai lu sur le jugement que l'assassin véritable c'était un nommé Viala, ça m'a surpris, parce que, fait vous l'avouer, je suis un peu curieux. D'autant plus que j'en connais un, Viala.

—Ah! le vannier, peut-être?

—Oui, justement.

Mais je ne l'ai pas vu depuis longtemps. Est-ce qu'il est toujours dans le pays?

—Je ne sais pas, mon bon monsieur.

Nous autres, à Auray, nous ne le voyons pas souvent, il voyage.

La dernière question du vieillard avait fait redresser la tête au Canard. Il examinait maintenant l'homme avec une attention plus minutieuse, comme s'il cherchait à découvrir dans

sa personne ou son accoutrement un détail faux, un indice de supercherie.

Mais rien ne justifia sa défiance croissante. Il remarqua pourtant que, malgré les longs cheveux blancs qui retombaient sur ses oreilles, le visage du vieillard semblait peu ridé. Il n'avait guère plus d'une cinquantaine d'années.

Il était soigneusement rasé, sa peau semblait encore très fraîche.

Les gestes lents, tout était parfait.

—A la vôtre, la belle, dit le consommateur souriant, en fixant la silhouette alambiquée d'un regard aimable.

—Bon, je vous remercie, la belle. Tenez, payez-vous.

Et le client bavard jeta sur la table une pièce de monnaie blanche tirée d'un porte-monnaie de maroquin rouge, de forme élégante.

Ce détail frappa de nouveau le Canard, toujours attentif aux moindres faits et gestes du vieillard.

Généralement, les Bretons, ceux de la campagne, portent leur argent dans des petits sacs de cuir brodés ou dans des porte-monnaie très ordinaires, en forme de bourse.

Le consommateur se leva après avoir reçu le décompte de sa pièce, et sortit de l'auberge d'un pas alourdi, en s'appuyant sur son poignet.

—Droie, de particulier, mangé la Canard, en s'adressant aussitôt à Yvonne Lefebvre.

—Oui, un peu bavard, comme les vieux.

—Trop bavard, je ne serais pas fâché de connaître votre nom, monsieur, ça ne me paraît pas franc.

Je vas voir à me renseigner si c'est possible.

A tantôt Yvonne.

Et le Canard sortit à son tour, prenant une direction opposée à celle par où le vieillard s'en était allé.

Le Breton connaissait la ville dans ses moindres détours.

Il n'était pas très longtemps que le vieillard de l'auberge arrivait à s'arrêter étonné devant la maison fermée, la coiffeuse longue.

Puis il entra chez un voisin.

—Bon, il va chercher à se renseigner, pensa le Canard. C'est donc ça l'intérêt beaucoup, autant

Windsor Table Salt

Le modèle de qualité

THE CANADIAN SALT CO. LIMITED



LA bouquetterie

Paul Simant, fort surpris au reçu de la dépêche énigmatique lancée par le Canard avant son départ pour la Bretagne, se rendit dans l'après-midi au cloître Saint-Honoré.

Une intuition secrète lui faisait espérer qu'il trouverait là, tout de suite, l'explication du brusque départ de son agent.

M. Furet est-il chez lui? demanda-t-il à la concierge du numéro 6.

—Non, monsieur.

—A quelle heure rentrera-t-il?

—Il ne rentrera pas du tout.

—Vraiment, pourquoi donc?

—Il est en voyage.

—Ah! et depuis quand?

—Il est parti aujourd'hui même, midi.

—Et il vous a prévenue?

—Sans doute, monsieur.

—Sera-t-il longtemps absent?

—Ca, j'en sais rien; peut-être huit jours, peut-être un mois; je ne peux pas vous dire.

—Surtout! c'est fort ennuyeux, j'avais à le voir pour une affaire très urgente.

Au fait, je pourrais peut-être lui écrire; savez-vous où il est allé?

—Ma foi, non, monsieur.

—Domage! je suis vraiment contrarié de ce contretemps.

En attendant cela, Paul Simant prit son porte-monnaie, en tira ostensiblement une pièce de cinq francs et l'offrit à l'excellente Mme Billard, dans la but évidente de délier sa langue.

Merci bien, monsieur, fit la brave femme, sans oser prendre la pièce offerte; je ne voudrais pas vous voler.

—Comment ça?

—Mais parce que je ne sais rien.

—Venez tout de même à l'argent est toujours bon à recevoir.

D'ailleurs, ce que vous venez de me répondre très franchement prouve que vous êtes une honnête femme. Cela suffit pour que j'aie plaisir à vous être agréable.

C'est égal, vous m'auriez rendu un grand, un véritable service, si vous aviez pu m'apprendre seulement dans quelle contrée M. Furet est parti.

—Dans le Midi, par exemple.

—Ah! dans le Midi! répéta Paul, n'importe d'un ton désappointé.

LA bouquetterie

Ne vous a-t-il pas chargée de lui adresser sa correspondance quel que soit le lieu où il se trouve?

—Si, à son domicile particulier, rue Simant, numéro 3.

—Bon, je retiens cette adresse, c'est toujours un renseignement.

Merci bien, madame, de votre obligeance.

Et la brave femme ayant enfin emporté la pièce de cinq francs, l'industriel se retira perplexé.

Il n'avait rien appris d'intéressant.

Cependant, et malgré l'annonce d'un voyage dans le Midi, le départ de l'agent d'affaires coïncidait tout bon avec celui du Canard pour qu'il n'y eût pas corrélation entre ces deux événements simultanés.

Et puisque le Breton promettait, dans sa dépêche, une lettre prochaine d'explications, il y avait lieu d'attendre, avant de se livrer inconsidérément à une démarche quelconque, probablement inutile.

Il était certain que, rue Simant, un mot d'ordre avait été donné, donc, rien à faire de ce côté.

Sa résolution d'attendre bien arrêté, l'industriel se dirigea vers les boulevards par l'avenue de l'Opéra.

Il descendait en fiacre, lorsqu'il arriva à la hauteur de la rue Lafayette, il aperçut, de loin, la bouquetterie qui l'avait si étrangement intéressé la veille.

Sauzi du désir subit et irrésistible de la revoir, de lui parler encore, il s'arrêta, puis s'attacha au premier rang de la terrasse d'un grand café.

La bouquetterie venait à lui, lentement, s'arrêtant devant les établissements précédents pour offrir sa marchandise.

Elle portait au bras un panier rempli de boîtes de roses et d'œillettes qu'elle offrait aimablement aux consommateurs.

Enfin, elle s'approcha de lui, le reconnut et sourit.

—Bonjour, monsieur, fit-elle de sa voix douce et grave.

—Bonjour.

—M'achetiez-vous aujourd'hui?

Voyez, j'ai de bien belles roses, pas chères.

—Pas de violettes?

—Non, pas du tout; des œillets si vous voulez.

Je les ai toujours aimées beaucoup; ce sont des fleurs discrètes, au parfum très doux, des fleurs d'intimité presque, que l'on conserve mieux que les autres.

—C'est vrai, monsieur. J'ai connu jadis une personne qui pensait absolument comme vous.

—Flours discrètes, fleurs d'intimité, c'étaient les mêmes paroles exactes.

Hélas! il y a longtemps de cela, bien longtemps, soupira la bouquetterie d'un air attristé.

—Cela paraît vous rappeler de pénibles souvenirs?

—Oh! oui, monsieur, très pénibles. Mais laissez cela. Je vous en prie, achetez-moi des roses, dix sous la botte seulement.

Paul Simant prit un franc dans son porte-monnaie, mais ne le tendit pas tout de suite à la marchande.

—Voyons ces roses, dit-il très haut.

Et comme la pauvre femme lui présentait les fleurs, il ajouta plus bas et vite:

—Vous m'intéressez beaucoup; si je pouvais vous inspirer un peu de confiance, je serais heureux de causer plus longtemps avec vous.

—A quel bon, monsieur?

—Qui sait? Je pourrais peut-être vous rendre service.

Vous me faites l'effet d'être une femme peu née pour la pénible profession que vous exercez.

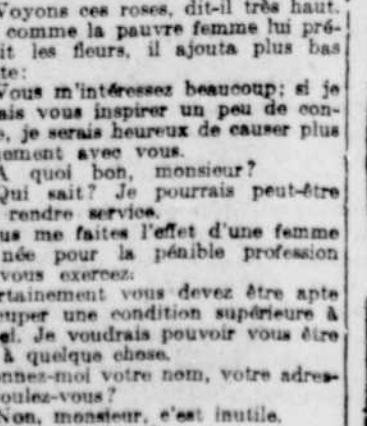
Certainement vous devez être apte à occuper une condition supérieure à celle-ci. Je voudrais pouvoir vous être utile à quelque chose.

Donnez-moi votre nom, votre adresse, voulez-vous?

—Non, monsieur, c'est inutile.

—Pourquoi donc?

—Je ne suis pas sûr que vous puissiez, sans doute. Je suis une malheureuse.



SPORT

Les ligues de Québec sont actives—Alberts et Allen peuvent se livrer une belle lutte—Kibane est fort critiqué—Le club "Irish-Canadian" fait bien—L'Ottawa est très optimiste—Un nouveau concours au profit d'une oeuvre patriotique—Les courses à l'Exposition de Trois-Rivières sont satisfaisantes.

TROT ET AMBLE

TROIS BONNES COURSES

Trois-Rivières, 24.—(Spécial au "Soleil")—La série des courses à l'Exposition locale s'est continuée hier, avec un succès marquant. Trois classes, soit une de plus que les jours précédents, furent contestées de façon agréable pour les concurrents et les nombreux spectateurs.

Le sommaire des résultats consigné à l'officiel est donné ci-après :

Classe de 2:30 au trot; bourse de \$400.—

Lady Monica, b. m., (Chs. T. Chocland, Danville), 1 2 1 1

Sweet Marguerite, b. m., (E. B. Bissonnette, Montréal), 5 1 4 2

Decorator, jr. b. h. g. (P. Jones, Québec), 3 3 2 3

Last Edition, s. s. (S. Houle, Pointe du Lac), 4 4 5 4

Captain Spier, A. D'Amour, Ottawa, 7 8 8 7

Rose Border, b. m., (J. Peacock, Ottawa), 9 7 6 7

Princess Anna, b. m., (S. Languevin, Montréal), 6 6 7 6

Little Henry Klein, b. g. (G. Gagnon, Québec), 8 9 9

Sam Boy, b. s. (P. Lacasse, des Chaudières), 2 5 3 5

Temps : 2:21½, 2:21½, 2:21½

Classe de 2:22 à l'amble; \$1,000 en prix (stake).—

Edis Pointer, b. g. (P. E. Ellis, Chesterville, Ont.), 1 1 1 1

Harry K., g. g. N. Moody, Terrebonne, b. g., 2 2 2

May Patchen, c. m. (Nap. d'Aoust, Montréal), 3 4 6

Marie Audubon, ch. m. (J. Avard, Trois-Rivières), 5 3 3

Ralph McKernon, b. s. (Jos. Drouin, Man. Falls), 4 5 5

Guy Petress, b. m., (H. T. Pearce, Stanstead), 7 6 4

Sir John, b. g. (B. Bouchard, La Tuque), 6 8 7

Princess MacDougall, b. m. (P. A. Gouin, Tr. à Rivières), 8 7 7

Temps : 2:16½, 2:16½, 2:17

Classe 2:14 à l'amble; bourse de \$400.—

Baba Yaga, b. m., (M. MacDonald, Montréal), 1 1 1

Margie Hal, b. m., (E. Bissonnette, Montréal), 2 2 4

Nat Perkins, b. s. (Derby Racing Stable, W. Derby), 5 4 2

Boden, Newport, 4 3 5

Amazeur, b. s. (H. Lemay, Montréal), 6 5 3

Bingen, b. s. (T. T. Arthur, Bingen, Newport, Vt.), 5 6 6

Temps : 2:16½, 2:14½, 2:15

DANS LE GRAND CIRCUIT

Philadelphie, 24.—Une seule des courses d'hier fut très contestée. C'est celle de 2:15 au trot, pour \$2,000 de bourse. Il fallut cinq épreuves pour en décider.

Le prix de la ferme Winoga, s'élevant à \$5,000, sont une classe gagnée par le cheval hongre "Early Dreams", le favori.

Le sommaire entier des résultats d'hier, dans le Grand Circuit, est donné ci-dessous :

Classe de 2:15 au trot; trois dans cinq; bourse de \$2,000.—

Lai Princeton, b. s., par San 2 2 1 1

Francisco, (Cox), 1 1 2 2

Royal Mack, b. g. (Murphy), 1 1 2 2

Bonnie Stetter, ch. s., Car. (bin), 3 3 5 5

Cora Davis, br. m., (Ly

man), 4 4 4 4

Royal Knight, b. r. s. (B. White), 7 6 3 5

Bonnie Boy, b. g. (Leitchman), 5 7 7

Marion Kirk, b. m. (Goode), 6 5 5

Lake Worthy, s. g. (Turner), 4 5 5

Temps : 2:07½, 2:08½, 2:07, 2:08; 2:12½

Classe de 2:05 à l'amble; bourse de \$2,000.—

Little Frank D., b. g., par Little Frank, (Valentine), 1 1 1

The Saver, jr. g. (Cox), 3 2 2

Peter Pointer, b. h. g. (Snow), 2 3 3

John Gentry, ch. g. (Lyman), 4 5 5

Walter Cochato, b. k. (Maple), 6 4 4

Ge. Todd, b. s. (Donard), 5 5 5

Temps : 2:06½, 2:05½, 2:06

Classe de 2:11 au trot; les prix de la "Winoga Farm", valeur de \$5,000.—

Early Dreams, b. g., par Richard Earl, (McDonald), 1 1 1

Ima Jay, b. m., (Ernest), 2 2 3

Peter Chenault, b. s. (Murphy), 4 4 2

Russell Lassie, b. m., (Cox), 5 3 4

W. J. Leyburn, b. s. (Traynor), 3 5 3

Bonnie Del, n. g. (Hinds), 2 5 3

Temps : 2:08½, 2:09, 2:08½

Classe de trotteurs de 2 ans; deux dans trois; bourse de \$1,000.—

Ruth Mainstreet, br. f., par Mainstreet, (Murphy), 1 1 1

Nella Dillon, b. f., (Serrill), 2 2 2

Miriam Guy, b. f., (Hyde), 3 3 3

Truxton, b. s. (Cox), 4 4 4

Hollywood Naomi, b. f., (Dodge), 5 5 5

Eleven Blaz, b. k. (B. White), 6 6 6

Peter John, ch. s. (Geers), 7 7 7

Forbes Robertson, b. s. (Hinds), 8 8 8

Temps : deux minutes et onze secondes.

LA CROSSE

SUGGESTION ATTRAYANTE

On suggère encore une fois au National d'organiser une joute de crosse du dimanche avec un club d'étoiles de Toronto. Des arrangements immédiats seraient au coup de la Ville-Roche de bien s'entraîner, et les amateurs de crosse seraient bien aises de se rendre en foule à Maisonneuve. Ils sont désireux de revoir des "anciennes têtes".

UN BEL OPTIMISME

Ottawa, 24.—Presque tous les joueurs du club Ottawa ont pratiqué, cette semaine, avec un entrain superbe. Les directeurs espèrent toujours qu'une série de deux parties sera organisée avec le National. Ils comptent faire une troisième joute avec ce dernier, à Québec.

LE TIR

TOURNOI D'IMPORTANCE

Chicago, 24.—Sept cent quatre-vingt-dix tirailleurs ont participé, hier, au "Grand American Handicap". La dernière série va se faire à 20 cibles.

La ronde préliminaire handicap a été gagnée par John Peterson de "Randall, Iowa, dont le score est de 90.

L'événement professionnel fut remporté par Kello Heikes, de Dayton, Ohio, avec un score de 100. Ceux qui restent dans cette classe sont : Heikes, Homer Clar, d'Alton, Ill.

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

LAWN TENNIS

POUR LE PATRIOTISME

Forest Hills, N. Y., 24.—Dans le concours au profit du Fonds patriotique américain, hier, N. W. Niles de Boston, a défait R. Norris Williams II, de la même ville, dans 3 parties sur 4. Les résultats sont 6-2, 4-6, 6-3. Il pluvait légèrement par intermittences, et en abondance à certains moments.

Ce résultat n'enlève pas le titre de champion à Williams. Le concours était tout simplement au bénéfice d'une oeuvre patriotique.

La rencontre semi-finale de R. L. Murray, de Niagara Falls, N. Y., avec J. R. Strachan, de San Francisco, fut remise à un jour de beau temps.

W. J. Leyburn, b. s. (Traynor), 3 5 3

Bonnie Del, n. g. (Hinds), 2 5 3

Temps : 2:08½, 2:09, 2:08½

Classe de trotteurs de 2 ans; deux dans trois; bourse de \$1,000.—

Ruth Mainstreet, br. f., par Mainstreet, (Murphy), 1 1 1

Nella Dillon, b. f., (Serrill), 2 2 2

Miriam Guy, b. f., (Hyde), 3 3 3

Truxton, b. s. (Cox), 4 4 4

Hollywood Naomi, b. f., (Dodge), 5 5 5

Eleven Blaz, b. k. (B. White), 6 6 6

Peter John, ch. s. (Geers), 7 7 7

Forbes Robertson, b. s. (Hinds), 8 8 8

Temps : deux minutes et onze secondes.

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Beaucoup vont dire que je ne suis pas revenu de la défaite que j'ai subie aux mains de Kibane, mais j'ai plus loin et je dirai que Kibane ne sait pas se battre. Il ne l'a jamais su, et n'a jamais fait que jeter de la poudre aux yeux des gens.

"Si je n'ai pas encore accepté de bonne grâce l'échec qui me ravit le championnat, c'est que je suis toujours d'avis que l'arbitre, en rendant le verdict, se laisse influencer par un adversaire. Si Johnny n'avait défait de la façon dont Leonard a disposé de sa personne, je n'aurais rien. Mais c'est le contraire, qui est arrivé, et le public doit reconnaître à croire, à présent, que j'ai raison."

Chicago, 24.—000 420 000—6 6 3

LIGUE NATIONALE

A Brooklyn :— R. H. E. 13 0

St-Louis :— 40000000—7 13 0

Brooklyn :— 220000100—5 9 2

Meadows, Packard et Snyder, Gonzales, S. Smith et Krueger. R. H. E. 13 0

A New-York :— R. H. E. 13 0

Chicago :— 00000—0 1 0

New-York :— 00000—0 2 0

Vaughn et Elliott; Schupp et Radriden. R. H. E. 13 0

A Boston :— 00000100—1 3 1

Pittsburg :— 00000100—2 4 1

Boston :— 000010100—2 4 1

Grimes et Schmidt; Tyler et Rice, Meyers.

UN PEU DE POTIN

Tous les lanceurs des Majors sont de véritables géants, mais nous osons espérer que Maitre Arthur Dave Davenport, du St-Louis American, détiendra tous les records. Ce monstre mesure 6 pieds et 7 pouces et pèse 212 livres.

Jeff Pfeffer est un autre gars qui mérite considération; il s'élève avec toute la force de ses 6 pieds et 3 pouces et quand il pousse la balle elle roule avec un lanceur de 208 livres; Epps Rixey, jr., étoile des Phillies, est un gars de 6 pieds et 5 pouces.

Ray Caldwell, des Highlanders, est un gars de 6 pieds et 2 pouces. Il fait pencher la balance à 190 livres; Ruben Marquard, le fameux Richard Le Marquis, porte ses cheveux à une distance de 6 pieds et 5 pouces de ses pieds. Son poids est fixé à 180 livres.

LIGUE INTERNATIONALE

A Montréal :— R. H. E. 13 0

Newark :— 0001000100—2 4 2

Montréal :— 000100101—3 12 5

Enzmann, Pennington et Egan, Blackwell; Herche et Howley. R. H. E. 13 0

A Rochester :— R. H. E. 13 0

Baltimore :— 03000000—3 7 1

Rochester :— 00000000—3 7 1

Thornhill et Schaufel; Lohman et Sandberg.

LA LIGUE QUEBECOISE

Le Napoléon ne veut pas pécher par excès de confiance. Il s'est donc bien préparé à la deuxième partie de la série finale avec le St-Patrick. Il sera plus dispos que jamais, dimanche prochain.

Le public peut s'attendre à une joute très contestée. Le jeu exhibé dimanche dernier a été un reflet de ce qu'il sera le 26 du courant. Que les vrais amis des Naps aillent en foule encourager de leur présence et leur enthousiasme les vétérans lévi-

Les St-Patrick, encouragés par leur victoire, vont encore tenter l'aventure avec l'Éclair dans la boîte. Les joueurs des Naps ne seront guère changés de tout probable, que le capitaine Joncas sera sur l'alignement au commencement de la joute. Le gérant Giguère est très réticent quant aux déclarations.

L'assistance de dimanche dernier était considérable, mais si tous les amateurs faisaient un effort, elle se doublerait facilement, car les admirateurs des clubs rivaux sont nombreux à Québec et à Lévis; tous devraient se donner rendez-vous, au terrain sportif de Lévis, dimanche prochain.

LIGUE JUNIOR DE QUEBEC

Il s'est fait beaucoup de besogne régulière, au cours de l'assemblée tenue hier soir, sous la direction du président Phillips.

On a décidé d'entreprendre deux joutes, dimanche prochain.

LE SOLEIL

Organe du Parti libéral.

La bannière et l'itinéraire

Québec, 24 août 1917.

A entendre leurs hurlements ces gaillards-là n'auraient qu'une seule idée qu'une seule préoccupation: "Gagner la guerre."

Qui se refuse à emboîter le pas derrière leur bannière n'est plus qu'un mauvais citoyen déloyal et sans pitié.

Mais si, laissant filer la bannière, celle ou s'étale en lettres flamboyantes le fameux "Win the war" on suit de l'itinéraire de la procession on ne tarde pas à s'apercevoir que la destination est fort différente de celle proclamée.

Voyez ce qui se passe à Ottawa: est-ce que c'est pour "gagner la guerre" qu'on veut faire racheter par le pays, le pays déjà si lourdement endetté, de nouveaux millions aux chevaliers Mackenzie et Mann et certes nul ne répond mieux qu'eux à la définition littérale du terme: chevaliers d'industrie.

Mais cette extraordinaire industrie qui est la cause de leur fortune, qui leur a valu d'être anoblis et qui à l'heure présente s'exerce plus industrieuse que jamais pour décrocher en guise de timbale un sac de plusieurs millions, le bouquet du feu d'artifice que tirent ces messieurs depuis tantôt vingt années, cette industrie à un revers et ce revers pile se lit pour les canadiens: "exploitation".

Jamais encore aucun pays n'a été plus durement plus complètement exploité que l'a été le Canada par les lanceurs du Nord-Canadien, depuis 1892 depuis que là-bas au Manitoba le contrat du chemin de fer de Dauphin fournissait à Messieurs Mackenzie et Mann alors simples entrepreneurs de terrassement le clou ou accrocher leur fortune.

De notoriété publique les chevaliers Mackenzie et Mann reprenant pour les voies ferrées les traditions des barons de grands chemins du temps jadis, ont dévalisé tour à tour, non pas cette fois les passants tombant dans leur embuscade mais les localités, provinces, états par où ils faisaient passer leurs rails. De ces rails ils ont constitué un formidable trébuchet.

C'est en définitive la même chose mais avec des procédés nouveaux.

Est-il nécessaire de résumer par le détail les intrigues qui, comme une toile d'araignée, ont fini par tisser un linceul dans lequel menace d'être enseveli le crédit de plusieurs provinces, et aussi celui du Canada?

La formule la plus claire et la plus exacte pour résumer les méthodes de ces Messieurs est celle-ci: sous le prétexte de construire des chemins de fer ils ont su financer ces entreprises avec l'argent des autres, en particulier l'argent des provinces, se gardant bien d'y mettre de leur propre argent, mais en s'emparant de toutes les combinaisons griffées sur ces entreprises.

Ils ont réussi de cette façon à se constituer des fortunes personnelles fort respectables.

Or, maintenant qu'ils ont extrait de cette orange tout le jus possible ils ont réussi à convaincre—de quels pouvoirs de persuasion vraiment merveilleux disposent ces hypnotiseurs!—le cabinet Borden de la nécessité impérieuse qu'il y a dans l'intérêt national de sauver cette entreprise de la ruine, les provinces du désastre, le pays du discrédit.

Et on propose au Canada "pour désintéresser" Messieurs Mackenzie et Mann de leurs achats leurs 58 millions d'actions, d'actions qui ne valent guère mieux que le papier puisqu'en fait, et indiscutablement, cette entreprise le Nord-Canadien même en cette heure où le trafic s'est développé par suite de la guerre d'une façon exceptionnelle et procure des prix de revient bien supérieurs à tous les précédents, cette entreprise est accusée à la banqueroute et que, comme la chose s'est pratiquée maintes fois et avec plein succès aux Etats-Unis, la solution seule logique et seule pratique, serait de mettre le Nord-Canadien en liquidation.

Voilà qui ne semble guère correspondre au fameux programme du "Win the War" et très clairement, trop clairement répond au programme "Win the Power", gagnons les élections.

Avec le Nord-Canadien ce qui tient l'affiche présentement à Ottawa, la mesure principale des prétendus "Win the War" c'est la loi électorale concernant les soldats. Là encore apparaît de toute évidence la préoccupation dominante, exclusive, de ces prétendus patriotes à tous crins: voler les élections. Et ce sont les soldats dont ils entendent faire leurs dupes, se servir pour leurs fins criminelles.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur les clauses de ce bill pour voir la canaillerie de ses auteurs.

Tout est combiné pour permettre d'organiser la fraude électorale la plus gigantesque, la plus impudente qui ait jamais encore été divisée.

Un seul fait établira notre prétention. La loi accorde le droit de vote à tous les soldats enrôlés dans les contingents canadiens, même s'ils ne sont pas résidents au Canada.

On sait que nombre d'Anglais ont fait tout exprès la traversée de l'Atlantique pour venir s'enrôler au Canada et profiter de notre haute paie bien supérieure à celle que la Grande-Bretagne alloue à ses soldats.

Mais il y a plus fort encore. Comme ces nouveaux électeurs improvisés ne figurent, et pour cause, sur aucune liste électorale d'aucun comté, le bill du cabinet Borden leur donne la faculté d'opter pour tel comté qu'il leur chantera.

La plupart d'entre eux seraient bien en peine de désigner un comté canadien et alors vous voyez d'ici l'intrigue: on appliquera ce vote flottant, indéterminé, pour créer une soit-disant majorité dans certains comtés où les candidats toriens seraient normalement enterrés.

C'est ainsi que ces prétendus patriotes entendent travailler à "Gagner la guerre".

Il est difficile de croire que le peuple canadien puisse être dupe plus longtemps de cette odieuse fumisterie.

La mesure d'hypocrisie est comble; il faut que tout cela finisse et bien vite sans quoi il faudra recourir aux moyens extraordinaires pour nettoyer la situation.

C'est de l'incohérence!

Québec, 24 août 1917.

Le contrôleur des Vivres en Canada Monsieur Hanna fait annoncer une intention d'interdire la consommation des conserves.

Une législation serait adoptée ou plus simplement une proclamation lancée qui défendrait aux Canadiens pour une époque déterminée d'acheter et de consommer des denrées mises en conserve.

De l'avis de Monsieur Hanna les Canadiens seraient tenus pour le présent de consommer uniquement les vivres frais, en particulier les légumes.

Le résultat il est facile de le prédire. Déjà à l'heure actuelle le prix des légumes frais a atteint sur les marchés locaux de telles proportions qu'il est devenu pratiquement prohibitif pour la majorité des consommateurs.

Il en est de même ailleurs pour les fruits.

Avec la hausse en vigueur de la réglementation proposée par M. Hanna nous verrons immédiatement les prix des légumes frais monter encore; c'est le résultat indiscutable.

Nous allons tout droit à une crise économique comme peu de pays en ont connu; nous navigons en pleine incohérence.

Il est très facile de déterminer la cause fondamentale de cette crise, elle résulte du mépris absolu pour les intérêts des consommateurs qui, elle, semble-t-il, la seule idée bien arrêtée de Monsieur Hanna.

Voici un pays, le Canada, qui est par excellence un pays producteur de denrées alimentaires. En fait le Canada produit des quantités infiniment supérieures aux besoins de sa consommation domestique.

Qu'on se préoccupe de tirer avantage de cet énorme surplus de production pour assurer aux Alliés l'avantage de se ravitailler amplement nul ne songera à s'y objecter.

Mais, du moins, la première chose à faire devrait-elle consister à assurer aux Canadiens le bénéfice de cette surproduction, fruit de leur travail.

Et ce serait très simple, très facile: il suffirait de fixer un prix maximum en Canada pour ces diverses denrées.

Que les prix des surplus de notre production domestique restent soumis aux lois de l'offre et de la demande mondiale, cela est logique et cela suffirait pour assurer des bénéfices fort rémunérateurs à nos producteurs.

Qu'on prétende, en même temps que d'imposer à nos consommateurs certaines restrictions, afin d'accroître autant que possible le surplus disponible pour l'exportation au bénéfice des Alliés, en outre de ces restrictions comportant des privations certaines que l'on veuille encore imposer aux consommateurs canadiens le tribut supplémentaire d'une hausse indéfinissable de ces denrées résultant du prétexte que fournissent ces restrictions, voilà qui ne saurait être toléré.

Tout cela dérive du fait que le Commissaire des Vivres, soit personnellement, par incompréhension totale de la situation, soit par suite d'influences gouvernementales—on sait quels sont les vrais maîtres de l'administration actuelle—n'ose pas assumer la responsabilité de fixer des prix maximum. Cela porterait atteinte aux spéculations de tous poils et de tous grades qui s'enrichissent de nos misères.

N'est-il pas temps que le peuple canadien élève la voix et réclame pour qu'on lui assure le bénéfice de la situation économique résultant de son surplus de production?

De toute nécessité il faut établir en Canada une liste de prix maximum des denrées courantes de l'alimentation seul moyen de soulager le peuple des consommateurs.

Mais c'est toujours la même histoire. Sous couleur de "Win the war" nos gouvernants ne songent qu'à assurer les GAINS de ses amis et maîtres.

MEFIEZ-VOUS!

Il sera dit que nos ennemis n'auraient reculé devant aucun moyen pour essayer de venir à bout de la résistance que les Belges leur opposent par leur union, leur courage et leur confiance. A peine la propagande allemande a-t-elle constaté l'échec d'une de ses manœuvres, qu'elle s'empresse d'en imaginer une autre.

Après que la légende des francs-tireurs et des atrocités belges ont fait faillite, l'ennemi a déchaîné contre nous l'assommoir d'avoir violé avant la guerre la neutralité qui nous avait été imposée. A son tour, ce pétard a fait long feu.

D'autres manœuvres ont suivi. Les uns, violentes et féroces, comme la multiplication des arrestations et des déportations. Les autres, plus perfides et plus lâches encore: Lorsque l'Allemagne a constaté que toutes ses violences ne faisaient que tromper davantage la résistance patriotique des Belges, elle s'est décidée à exploiter la question des langues nationales et le poison de la séparation administrative.

En poursuivant cette dernière tactique, les exécuteurs des basses œuvres allemandes ont compris à quel point l'union des Belges, autour de leurs gouvernements, constituait un facteur puissant de notre unité nationale.

Aussi n'ont-ils pas tardé à essayer de saper la popularité de si noble union qui entoure la personne de nos souverains.

Dans le testament politique de von Bissing, publié le 19 avril dernier par "Das Grosse Deutschland", il est dit: "Il n'est pas à prévoir que nous pourrions jamais nous entendre avec le roi des Belges et son gouvernement, un pacte par lequel la Belgique demeurerait soumise à la puissance allemande."

Et le gouverneur général, développant son plan annexionniste, a déclaré: "Jamais un roi ne livrera volontairement son pays aux vainqueurs et jamais le roi des Belges ne pourra se résigner à déposer sa souveraineté ou à la laisser limiter. Son prestige et son honneur ne le lui permettent pas."

Les Anglais ont, depuis longtemps et dans diverses circonstances, prouvé que le droit de conquête est le plus saint et le plus simple, et dans l'histoire on lit que quiconque se propose de s'emparer d'un pays est contraint de se débarrasser du roi ou du gouvernement, fût-ce par la mort. Ce n'est là certainement des résolutions bien graves à prendre, mais il faut les prendre pourtant, car il est de la logique et de l'honneur de l'Allemagne et d'ailleurs la guerre d'extermination menée contre nous exige une expiation.

Il semble que cet abominable langage ait été donné comme mot d'ordre à la propagande allemande. C'est sans doute à ce désir d'affaiblir la résistance des Belges en s'attaquant à la personne de leurs souverains, qu'il faut attribuer les rumeurs absurdes que pestifèrent par les journaux les complexes, consentis ou inconscients, de la propagande allemande, cherchant, depuis quelques semaines à empoisonner l'atmosphère, aussi bien parmi les Belges eux-mêmes que parmi leurs alliés.

Déjà la justice a eu connaissance de ces rumeurs. C'est qu'il les revuèrent ou les propagèrent même par curiosité ou par simple bêtise, s'expriment, on le voit, à des peines sévères.

Mais ce n'est pas seulement à la crainte de la répression qu'il faut faire appel à ce sujet. C'est surtout à la conscience et au bon sens du public tout entier. C'est un devoir élémentaire pour tous les citoyens de ne pas laisser à la propagande allemande, par l'incroyable des rumeurs ou civils d'être attentifs à percer à jour une telle manœuvre, d'être toujours en garde contre elle et d'y répondre par un redoublement de sympathies, d'admiration et de confiance pour les augustes souverains dont la Belgique a le droit d'être si fière.

LA SAUVAGERIE D'UN COMMANDANT BOCHE

On mande de Manille au "Courrier d'Haiphong":

Le transport américain "Thomas" vient d'arriver au bord 321 rivières allemands venant de Guam, où ils faisaient partie de l'équipage du croiseur auxiliaire allemand "Cormoran", détruit par son commandant à la suite de l'explosion, le commandant allemand faillit être lynché par son équipage pour avoir sacrifié sans nécessité l'existence des marins qui étaient à bord. L'explosion fut causée par l'incendie des réservoirs à gazoline. Le marin qui reçut cet ordre fut le premier à périr. Le commandant n'avertit pas les mécaniciens ni ceux qui étaient de service sous le pont et c'est un miracle qu'il n'y eut pas un plus grand nombre de tués. C'est grâce à la protection des autorités américaines que le commandant a pu échapper à la rage de son équipage rendu furieux par sa façon d'agir. Le "Cormoran" coula en quelques minutes à la suite de l'explosion.

ILS SE VENGEANT EN AFFAMANT LA POPULATION BELGE

Sous le titre "Famine en Belgique", le journal allemand "Der Angriff" (No 6 juin 1917, 1ère édition), publie l'information suivante:

"On nous communique de la frontière qu'il règne momentanément une véritable famine en Belgique occupée. Des démonstrations et des bagarres sont produites dans certaines localités."

"La mortalité infantile s'est gravement accrue dans les dernières semaines, les vivres les plus indispensables manquent."

"Réquisitions", voilà, naturellement, l'explication de cette triste situation. Les produits comme la main-d'œuvre ont été expédiés en Allemagne."

C'est l'explication, en effet, et la prose intéressée des feuilles belges et hollandaises qui s'acharnent à rendre les administrations communales et le Comité National responsables de la crise alimentaire aiguë, ne prévoyant pas contre elle auprès des hommes de guerre."

Les Allemands, du reste, ne se contentent pas de saisir une grande quantité de vivres directement ou par l'intermédiaire d'acheteurs soudoyés. Ils emploient aussi par voie de contrainte l'importation des denrées alimentaires hollandaises. On en trouve ci-après tirée du journal hollandais "L'Algemeen Handelsblad" (No du 7 juin 1917, édition du soir) une nouvelle preuve:

On nous écrit de l'Ecluse, en date du 6 juin:

"Ce matin, une quantité importante de poissons, destinée à la frontière par les militaires allemands; il en fut de même pour le tabac et les cigarettes. Seul, le pain est autorisé. Ce refus est dû aux attaques violentes sur Zeebrugge dans les derniers jours. Chaque nuit, ce port est bombardé par les avions, et, ce matin, on bombardait aussi de la mer. Il paraît que tous les contre-épaveurs allemands ont été coulés. Les pertes subies par ces attaques sont la cause de l'interdiction d'importer des vivres et des articles de luxe en Belgique. Quand les alliés de la Belgique viennent attaquer les Allemands sur le territoire belge, la population belge est obligée d'expédier cela par une diminution de ses vivres; telle est l'opinion des Allemands."

Fournisseurs de

VENTE FIN DE SEMAINE

S. M. le roi

Nouveau prix de costumes en soie

75% de rabais

Quantité limitée seulement d'atrayants modèle en Taffetas, Gros de Londres et Satin.

Voici pour vous donner une idée des remarquables prix nouveaux:

Costumes de \$60.00 pour \$15.00

Costumes de \$37.50 pour \$9.50

Costumes de \$50.00 pour \$12.50

Et jupes lavables

\$ 8.50 pour \$ 2.25

Nous ne nous rappelons pas avoir jamais eu d'occasion comme celle-ci

Costumes lavables

Robes lavables

En Coton, Gabardine et Organdie délicates.

Prix nouveaux.

75% de rabais

Holt, Renshaw & Co

NOUS OFFRONS: \$100,000.00 de débentures de la ville de MONTREAL-EST

GARANTE 3% 5 ANS

Echéant le 1er mai 1922.

Dénominations de \$100. et \$500.

Demandez la circulaire détaillée, à

La Corporation des Obligations Municipales, Titée

Bureau à Québec, RENE DUPONT, gérant, Bâtisse Banque d'Hochelaga, 90 rue St-Jacques, Tél. 6932 - Québec.

Bureau à Montréal, Versailles, Vidre & Boulais, Ltée, Edifice Versailles, 132 rue St-Jacques, Tél. Main 8746 - Montréal.

Demandez la liste de nos placements d'août.

14-a-0-0

SAUCISSON

Nous avons le meilleur sur le marché estampé à notre nom.

Si votre fournisseur vous offre une autre marque c'est qu'elle lui rapporte un plus grand profit car la qualité ne peut être comparée. Insistez sur la marque "RENO" avec la médaille de l'Exposition.

A vendre chez tous les détailliers soucieux de la qualité.

J.B. RENAUD & CIE Eng.

150 RUE ST-PAUL

LORS DE VOTRE PROCHAIN VOYAGE DE FIN DE SEMAINE EN BATEAU RENDEZ-VOUS A

The Wilhelmina

242 rue de la Montagne. Montréal, Qué.

Chambres tranquilles, fraîches, aérées, 75c par jour et plus. Sous le gérance du propriétaire. Excellentes facilités de garage pour les parties d'automobiles. Téléphone Uptown, 5346.

17-a-1-0-0

OUVERTURE DES CLASSES

COUVET DE N.-D. DES ANGES (Montauban Portneuf)

Chemin de fer Grand-Nord et Lac-St-Jean. Pensionnat mixte. Recrut les enfants de 6 à 12 ans. Cours complets de filles, école ménagère. Prix de la pension \$2.50 par mois. Blanchisseuse, couturière et entretien du linge compris. Une religieuse s'occupe des enfants, sœur Marieau, lundi 9 septembre, à partir de midi 22-24.

Collège du Sacré-Cœur Beauville

Ce collège, dont la réputation n'est plus à faire, offre aux parents soucieux de l'avenir de leurs enfants les plus grands avantages. Conditions faciles. Prospectus envoyé sur demande.

La réouverture du collège est fixée au 4 septembre. 18-a-1-0-0.

COUVET N.-D. DE BELLEVUE

Affilié à l'Université Laval.

Enseignement parallèle en français et en anglais. Reprise des élèves le 6 septembre, à 4 heures précises.

AU DEPOT

Y a-t-il des places? demande un soldat arrivant au dépôt.

—Des places dans ces matelas, lui répondit un poilu, jamais de la vie. Plus de places! plus de places! les punaises les ont toutes mangées!

ECOLE NORMALE LAVAL

Reprise des élèves des deux départements, le vendredi 7 septembre. Examen préliminaire la veille à 10 heures a. m.

Les écoles d'application rouvriront le 7 et le 8 septembre. PAR ORDRE

POUR LA RENTREE DES CLASSES SPECIAUX

Nulle part ailleurs vous trouverez un aussi grand choix dans les habillements pour garçons qu'à notre magasin.

Nos prix sont aussi les plus bas et nos marchandises les meilleures.

Au cas d'une mesure spéciale nous pourrions vous confectionner un habillement et vous le livrer le même jour.

AUSSI EN MAINS

Chaussures, bas, casquettes, valises, etc.

85-87 ST-JOSEPH

85-87 ST-JOSEPH

MAURICE POLLACK PROP.

21-a-0-0-0

NOUS OFFRONS: \$100,000.00 de débentures de la ville de MONTREAL-EST

GARANTE 3% 5 ANS

Echéant le 1er mai 1922.

Dénominations de \$100. et \$500.

Demandez la circulaire détaillée, à

La Corporation des Obligations Municipales, Titée

Bureau à Québec, RENE DUPONT, gérant, Bâtisse Banque d'Hochelaga, 90 rue St-Jacques, Tél. 6932 - Québec.

Bureau à Montréal, Versailles, Vidre & Boulais, Ltée, Edifice Versailles, 132 rue St-Jacques, Tél. Main 8746 - Montréal.

Demandez la liste de nos placements d'août.

14-a-0-0

PROFITEZ DES EXCURSIONS pour venir à L'EXPOSITION PROVINCIALE QUEBEC

--- de ---

L'Exposition de Québec a lieu du 30 août au 8 septembre inclusivement.

Il y aura des excursions avantageuses sur tous les chemins de fer et bateaux à cette occasion.

Passages à prix réduits sur le Grand-Tronc de St-Hyacinthe et les gares intermédiaires à Québec.

De St-Hyacinthe à Québec, \$3.95; de Richmond, \$3.00; de Victoriaville, \$2.00; de Lyster, \$1.15; de St-Agapie, 65 cts, etc., etc.

Passages à prix réduits sur le Canadien-Nord, d'Ottawa à Québec, et gares intermédiaires. Aller et retour: Ottawa, \$10.70; Montréal, \$6.55; l'Assomption, \$5.70; Joliette, \$3.90; St-Basile, \$3.25; Shawinigan Falls, \$2.70; Grand'Mère, \$2.50; St-Stanislas, \$1.85; Deschambault, \$1.15, etc.

Grandes réductions également sur le Québec & Lac-St-Jean; de Lac-Eduard à Québec, \$4.30; de Lac-Bouchette, \$6.00; de Chambord, \$7.20; de Roberval, \$7.60; de Hébertville, \$7.70; de Jonquière, \$7.95; de Chicoutimi, \$9.10.

Les voyageurs venant de Chicoutimi et des endroits intermédiaires auront l'avantage de partir de chez eux le samedi, 30 août, jusqu'au 7 septembre, et de retourner jusqu'au 10 septembre.

Grandes réductions sur le Pacifique-Canadien, pour toute la région de Mont-Laurier. De Mont-Laurier, le coût du passage, aller et retour, sera de \$12.30; de St-Jérôme, \$7.10; de St-Thérèse, \$6.70. Pour toutes les stations intermédiaires, s'adresser aux agents locaux.

Le Pacifique-Canadien, via Sherbrooke et les réductions très avantageables aux voyageurs de la région de Sherbrooke et des régions environnantes.

Le Pacifique-Canadien, via Sherbrooke et les réductions très avantageables aux voyageurs de la région de Sherbrooke et des régions environnantes.

En foule à l'Exposition, du 30 août au 8 septembre, inclusivement!

PROFITEZ DES EXCURSIONS..!

PROFITEZ DES EXCURSIONS pour venir à L'EXPOSITION PROVINCIALE QUEBEC

--- de ---

L'Exposition de Québec a lieu du 30 août au 8 septembre inclusivement.

Il y aura des excursions avantageuses sur tous les chemins de fer et bateaux à cette occasion.

Passages à prix réduits sur le Grand-Tronc de St-Hyacinthe et les gares intermédiaires à Québec.

De St-Hyacinthe à Québec, \$3.95; de Richmond, \$3.00; de Victoriaville, \$2.00; de Lyster, \$1.15; de St-Agapie, 65 cts, etc., etc.

Passages à prix réduits sur le Canadien-Nord, d'Ottawa à Québec, et gares intermédiaires. Aller et retour: Ottawa, \$10.70; Montréal, \$6.55; l'Assomption, \$5.70; Joliette, \$3.90; St-Basile, \$3.25; Shawinigan Falls, \$2.70; Grand'Mère, \$2.50; St-Stanislas, \$1.85; Deschambault, \$1.15, etc.

Grandes réductions également sur le Québec & Lac-St-Jean; de Lac-Eduard à Québec, \$4.30; de Lac-Bouchette, \$6.00; de Chambord, \$7.20; de Roberval, \$7.60; de Hébertville, \$7.70; de Jonquière, \$7.95; de Chicoutimi, \$9.10.

Les voyageurs venant de Chicoutimi et des endroits intermédiaires auront l'avantage de partir de chez eux le samedi, 30 août, jusqu'au 7 septembre, et de retourner jusqu'au 10 septembre.

Grandes réductions sur le Pacifique-Canadien, pour toute la région de Mont-Laurier. De Mont-Laurier, le coût du passage, aller et retour, sera de \$12.30; de St-Jérôme, \$7.10; de St-Thérèse, \$6.70. Pour toutes les stations intermédiaires, s'adresser aux agents locaux.

Le Pacifique-Canadien, via Sherbrooke et les réductions très avantageables aux voyageurs de la région de Sherbrooke et des régions environnantes.

Le Pacifique-Canadien, via Sherbrooke et les réductions très avantageables aux voyageurs de la région de Sherbrooke et des régions environnantes.

En foule à l'Exposition, du 30 août au 8 septembre, inclusivement!

PROFITEZ DES EXCURSIONS..!

23-248

N'en blâmez
que vous
si vous
avez des
cors
sensibles



On peut acheter Blue-jay chez n'importe quel pharmacien. C'est dire que le soulagement est proche, si vous le voulez. Les cors douloureux succombent à ces merveilleux petits emplâtres bon marché. Des millions de personnes ont triomphé des cors de cette façon-là. Le traitement est prompt et inoffensif. Au bout de 48 heures la première application met fin à la plupart des cors. Les quelques cors rebelles s'évanouissent après le second ou le troisième traitement.

Les cors qu'on coupe continuent à pousser. Les liquides forts sont dangereux. Seul le traitement Blue-jay est permanent. Faites la preuve dès ce soir que les cors ne servent à rien. Procurez-vous Blue-jay chez votre pharmacien. Le soulagement est instantané. Au bout de 48 heures votre cors est parti à jamais. Essayez ce procédé sûr une fois—ce soir!

Blue-jay
Arrête la douleur en le
guérissant
Guérissant les
cors en peu
de temps

PLUSIEURS NAUFRAGES RECENTS

Les dépêches nous annoncent depuis hier soir, qu'au moins quatre gros vaisseaux sont venus à mal, sur l'Atlantique depuis une couple de jours seulement. Trois vaisseaux en feu — On croit que ces incendies ont été causés à bord par des espions.

(Presse-Associée Canadienne)
Halifax, N.B., 24. — Un vapeur parti avec un cargaison d'un port de l'Atlantique pour l'Angleterre, avant-hier, a envoyé un radiogramme à Halifax, hier, mandant qu'une partie de sa cargaison était en feu et qu'il se dirigeait à toute vitesse vers ce port.

Le vapeur était chargé de farine et de pétrole. Le feu fait rage dans les compartiments à farine, mais est sous contrôle d'après certains rapports reçus. Si le feu atteint les réservoirs à pétrole il est à craindre pour une explosion. Il est tout probable que ce

Mlle B. Malouin, M. et Mme W. Latulippe, M. et Mme A. Robitaille, M. et Mme J. Clavet, M. et Mme Paradis, M. et Mme L. Dugas, M. et Mme Dussault, MM. Alf. Dugas, Giroux, P. O. Fortier, Garéty, Major St-Hilaire, MM. Martineau, Poulin, Verret, C. Guy, Lefrançois, F. Bertrand, H. Bell, Cantin, Bouchard, D. Vachon, M. Martel, Mercier, Verreault, Desnoyers, M. et Mme Dion, MM. L. Hebert, St-Pierre, F. Catara, Tanguay, Mme Minguy, MM. F. Roy, Turner, Gagnon, St-Jean, Leblanc, Bourré, Dompierre, P. Pilet, Bélanger, Mme Hébert, MM. E. Vézina, Rêdard, Ch. Turner, Mademoiselle E. Simard, Mlle A. Towner, MM. Jos Jackson, Jos. Asselin, Jos. Caron, Lapierre, Graveland, Mlle B. Lépine, M. Ch. Turner, M. Simard, Mlle B. Lachance, Mlle A. Turgeon, M. et Mme Robitaille.

Nous devons des félicitations à M. Bertrand organisateur de la soirée ainsi qu'à M. Robitaille pour la magnifique adresse qu'il a faite.



Je suis simplement couverte d'éruption — que faire?
"Impossible de me reposer, de dormir et le pire de tout, j'ose à peine sortir, car lorsque ça commence à démanger, il faut tout bonnement que je me gratte, peu importe où je me trouve."
"Ne vous alarmez pas du tout — procurez-vous simplement un morceau de Savon Resinol et un pot d'onguent Resinol. Employez-les suivant les instructions et je suis sûr que vous ne tarderez pas à éprouver du soulagement et que dans quelques jours vous aurez la peau en bon état."
Savon et onguent Resinol en vente chez tous les pharmaciens canadiens.

Resinol
pour ce mal de peau

Un vaisseau restera ici pour un temps.

LE "CITY OF LAHORE" SE JETTE A LA COTE

Boston, 24. — Le paquebot anglais "City of Lahore" s'est jeté à la côte, près d'Irlande. L'accident est arrivé tout à coup, alors qu'il cherchait, malgré un brouillard épais, à entrer dans le port.

LE "DEVONIAN" COULE PAR UN SOUS-MARIN

(Presse-Associée Canadienne)
Boston, 24. — Le vapeur "Devonian" de la ligne Leyland, qui est parti d'un port de l'Atlantique le 28 juillet, a été coulé, probablement par un sous-marin allemand. Les officiers de la compagnie ont confirmé hier, le rapport que le vaisseau était perdu, mais ils ont déclaré qu'ils n'avaient reçu aucune nouvelle concernant l'équipage.

NAVIRE ABANDONNE INCENDIE EN MER

Un port de l'Atlantique, 24. — Vingt-sept membres de l'équipage du navire américain "Navajo", qui fut abandonné en flammes au large de la côte d'Irlande, à son dernier voyage, arrivés ici aujourd'hui sur un vaisseau américain. Ils disent que le "Navajo" brûla jusqu'à la ligne de flottaison et que l'équipage atterrit sur la côte irlandaise.

UN NAVIRE QU'ON CROIT TORPILLÉ

Un port de l'Amérique du Sud, 24. — Une dépêche de Rio de Janeiro, dit que de persistantes rumeurs non confirmées racontent que le "Royal Mail Steam Packet Co." a été torpillé. C'est un navire de 11,485 tonnes, construit en 1912.

L'INCENDIE ARRIVE HIER SOIR A HALIFAX

Halifax, 24. — Le vapeur est arrivé hier soir et on est à pomper l'huile hors du fond de cale. Le feu semble être bien contrôlé mais il est encore impossible d'évaluer les dommages.

NAVIRE EN FEU: PLUSIEURS EN DANGER

New-York, 24. — Le frégate "James S. Whitney", de la ligne Metropolitan, était parti depuis une demi-heure du port de Boston, avec une cargaison de coton et d'autres marchandises, à 6 h, mardi soir, lorsque le feu fut découvert dans la cale remplie de coton.

Immédiatement le "Whitney" retourna à son quai, au bout de la rue Murray et avant que le feu fut sous contrôle deux capitaines et plusieurs pompiers avaient été retirés inconscients de la cale. Un homme était dans un état si critique qu'on le transporta dans un hôpital.

L'OUEST ENTRE SES RECOLTES

Les nouvelles qui viennent de tous les centres de la province de la Saskatchewan indiquent que la récolte bat son plein et que les blés et grains sont bien venus. La province de l'Alberta donne aussi de bonnes nouvelles.

Régina, Sask., 24. — Le ministre de l'agriculture, vient de publier un rapport qui dit que partout l'on a commencé à couper le blé et que les moissonneurs seront en pleine activité dans toute la province à la fin de la présente semaine. La température est de plus favorable à la moisson.

La semaine dernière, une petite pluie est tombée qui est venue mettre le blé tardif à maturité. A certains endroits, la moisson est d'une abondance qui dépasse tous les espoirs. Le résultat général en sera ainsi favorablement modifié.

On a remarqué que la mouche Hessian a causé quelques dommages à la récolte, mais ceux-ci ne sont pas sérieux.

La moisson d'avoine n'est pas égale partout. En certains endroits, elle est trop courte pour être coupée et en d'autres localités elle est meilleure qu'on l'avait espérée. Au sud de Wadena, il y a de l'avoine haute de quatre pieds et demie à cinq pieds et l'on croit qu'elle donnera soixante boisseaux à l'acre.

Tous les céréales mûrissent bien et seront en belle condition quand on les coupera. La main-d'œuvre agricole est rare, mais le ministère de l'agriculture fait tous les efforts possibles pour obtenir de l'aide. Des trains de moissonneurs arrivent sans cesse de l'est.

L'ALBERTA EST PLUS ENCOURAGE AUSSI

Calgary, 24. — Les prévisions de la récolte sont plus encourageantes depuis quelques jours. On s'attend maintenant à une moyenne de 25 boisseaux de blé et 60 boisseaux d'avoine par acre. Une tempête, ces jours derniers a détruit une certaine de milles carres d'excellente récolte. La pluie a été suffisante et la température est maintenant favorable à la récolte. Le grain est de belle qualité, les premiers déchantillons s'étant classés dans le Northern No 2. Partout, dans le sud et dans le centre, on coupe la moisson.

Chaque Paquet de 10 de
PAPIER A MOUCHES WILSON
TUDRA PLUS DE MOUCHES QUE
S'ACHETANT DE MOUCHES
QUEL ATTRAPE-MOUCHE
COLLANT.

Propre à manipuler. En vente dans toutes les pharmacies, épicerie et magasins généraux.

A METABETCHOUAN

Noces d'or de M. et Mme André Plourde, née Philomène Tremblay, le 16 août dernier.

Le matin, messe célébrée par leur fils, J.-La Plourde, curé de la Petite Rivière St-François, Cte Charlevoix. Musique et chant appropriés à la circonstance. Sermon par le révérend Le Plourde, qui avait pris pour texte: "Quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum".

Neuf enfants assistaient, une religieuse au couvent St-Antoine de Clontarf, n'ayant pu se rendre, et quarante-neuf petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants, sept frères et sœurs du jubilaire ainsi qu'un grand nombre de parents et amis.

Après la messe, il y eut réunion à la demeure des jubilaires, pionniers de la paroisse. Deux cents convives assistaient au banquet.

Une adresse lue par une petite-fille des jubilaires, Desnève Plourde. Il y eut aussi discours prononcés par MM. les abbés Le Plourde, Armand Desnève, vicaire de Métabetchouan, et Émile Tremblay, vicaire de Robert-

TROIS MILLE PERSONNES VISITENT LA FRONTENAC

Les Epiciers et les Hôteliers de la cité de Montréal ont visité il y a quelques jours la grande Brasserie Canadienne-française

Une foule immense, plus de trois mille personnes, visitait émerveillée, tous les départements de la brasserie, et admirait l'ordre, la propreté et l'étonnant agencement de tous les appareils. Les dames, en toilettes claires, se promenaient, comme dans un salon, au milieu des machines en acier et en cuivre poli, qui reflétaient de toutes parts l'éclat des lampes.

On entendait partout, des remarques comme celles-ci: "Je n'aurais jamais cru qu'il fallait une telle installation pour faire un verre de bière" — ou bien, "Je ne m'étonne pas que la FRONTENAC soit si bonne".

Après la visite de l'établissement, les invités se réunissaient dans l'immense salle où l'on emmagasine les barils.

M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, le fondateur et président de la grande brasserie canadienne-française, leur souhaitait la bienvenue. "Nous sommes heureux, leur dit-il, que vous soyez venus si nombreux ce soir, et nous sommes enchantés de voir parmi nous tant de jolies femmes qui apportent à notre réunion une note si gaie. Vous avez pu vous rendre compte par vous-mêmes, de ce que représente notre établissement, et pourtant vous n'avez pu en voir que les formes extérieures; d'autres détails sont tout aussi intéressants que les machines que vous avez sous les yeux. La tuyauterie par exemple, en cuivre solide agencée de manière à tenir la bière constamment à l'abri des impuretés de l'air et à l'amener successivement des différents étages de la bâtisse jusqu'à l'embouteillage.

"Permettez-moi de vous rappeler, qu'en fondant cet établissement, nous n'avons pas seulement eu en vue de fonder une grande usine qui nous rapporterait de beaux bénéfices, bien légitimes, du reste, mais nous avions conscience de faire œuvre patriotique en réalisant une grande entreprise canadienne-française.

De plus, nous étions convaincus, et nous le sommes encore davantage aujourd'hui, que nous prenons le plus puissant moyen pour aider la cause de la vraie tempérance, en détournant de l'abus des boissons fortes.

En effet, l'expérience du



Monsieur Joseph BEAUBIEN, maire d'Outremont
fondateur et président de la Brasserie Frontenac

monde entier démontre que l'homme qui travaille véritablement, qui dépense ses forces dans un dur labeur le besoin de se refaire après les heures de travail, et depuis un temps immémorial, c'est à la bière qu'il a eu recours pour refaire ses forces. L'homme qui passe sa journée assis, sans dépenser d'énergie physique, peut se contenter d'eau sucrée ou poivrée. Il n'en est pas de même du travailleur. On pourra passer toutes les lois du monde à l'encontre, mais on ne changera rien à cet état de choses.

La bière, pour rendre tous les services qu'on en attend, doit être légère, saine, nutritive, agréable au goût, et, en même temps, parfaitement digestible.

Pour arriver à produire cette qualité de bière, il a fallu des millions; il a fallu amener de toutes les parties du monde, les meilleures machines, les meilleurs procédés, et les hommes les plus

compétents.

Vous avez devant vous le résultat de nos efforts et, si vous voulez bien me le permettre, nous sommes fiers et reconnaissants de l'encouragement que nous avons reçu de vous-même et de toute notre population.

Nous expédions maintenant d'un océan à l'autre, et même par-delà les mers, et si vous voulez bien me le permettre, je vous dirai que nous ne trouvons point de bière supérieure nulle part.

Il reste toujours la menace de la prohibition, qui ne fait nulle distinction entre la bière, le vin et les boissons fortes, qui ruine la bière au profit du whisky, mais nous prions le ciel qu'il nous preserve de la prohibition comme de la conscription, qui sont des coercitions.

Les présidents des associations représentées remercient M. Beaubien et les directeurs de la Frontenac de leur cordiale hospitalité, après quoi on servit des rafraîchissements et on dansa jusqu'à une heure avancée de la nuit.

val et neveu des jubilaires. Le soir, il y eut déclamation et opérette par les enfants et petites-filles.

LA RENTREE DES CLASSES APPROCHE

Il est grand temps de voir à ce qui est nécessaire à vos enfants. Vous pouvez tout vous procurer dans un seul magasin à des prix spéciaux pour la circonstance.

LA MAISON MYRAND & POULIOT Eurg.

fait une spécialité d'articles d'école et vêtements de tout genre. Consultez cette liste et voyez ce qui manque à votre garçon ou fillette.

ROBES en serge noire, pour fillettes... \$8.00 et \$9.00

Un grand assortiment de ROBES, dans toutes les couleurs, pour âges de 6 à 14 ans, depuis \$4.00 jusqu'à \$10.00

SERGE noire, pour robes, valeur de \$5 et pour 62c

SERGE de laine noire, pour robes, 90 cts., pour... 79c
Valeur de \$1.25, 89c

Et une grande variété d'ETOFES à robes, pour costume de couvent.

BAS cordé noir, pour garçons et fillettes, grandeurs 7 à 10, valeur \$5 et, pour... 29c

BAS en coton noir cordé, très pesant, grandeurs 7 à 10 pour garçons et filles, de 60 cts., pour... 49c

BAS en cachemire noir uni et cordé pour garçons et fillettes. Spécial... 69c

BAS en cachemire cordé jambe et genoux doublés... 75c et 90c

COSTUMES

en serge noire, pour collégiens prix spéciaux \$7.00 à \$17.00

COSTUMES pour séminaristes, depuis \$11.00 à \$14.00

2 lignes spéciales de COMPLETS en tweed de couleurs, noir et bleu pour garçons, valeur de \$5.00 à \$8.00, pour... \$3.45 et \$4.95

CACHEMIRE, noir, 54 pouces de large, valeur de 80 cts. 65c

Et deux lignes spéciales à \$55 et 60c

CAMISOLE et CALECONS très grand choix, tel que, laine unie, ouaté (fleece), laine naturelle, mélanges, combinaisons, etc.

SPECIAL-Jolies petites VALISES à main... 49c

Grand choix d'articles de classe tels que: Sacs d'écoles, Boîtes à crayons, Ardoises, Cahiers, Courroies, Plumes-fontaine, et tous les articles nécessaires à la toilette des enfants.

CASQUETTES de Collégiens et Séminaristes, une spécialité.

CASQUETTES en tweed, pour garçons... 25c à \$1.00

CHAPEAUX pour enfants 25c à \$1.00

LINGERIE

Bel assortiment de lingerie, chemises, cache-corset, robes, de nuit, pantalons et sous-vêtements, de tous genres.

SPECIAL-Jolies petites VALISES à main... 49c

CHAUSSURES

BOTTINES (Box Kip Blucher), très fortes, pour garçons, pointure 1 à 6, de \$3.50, pour... \$2.79

BOTTINES en Dongola, lacées ou boutonnées, 11 à 12, pour fillettes, de \$2.25, pour... \$1.89

BOTTINES en Dongola, lacées ou boutonnées, pointures 8 à 10, pour enfants, de \$2.00, pour... \$1.79

BOTTINES en Dongola (Blucher), pointures 6 à 10, pour hommes, valeur \$3.50, pour... \$2.99

Les Yeux Brillants

Indiquent une santé florissante. Quand les yeux sont ternes, le foie et les intestins ont besoin d'être régis. Rétablissez-vous promptement en prenant une dose ou deux à point-de

BEECHAM'S PILLS

Le remède le plus répandu dans l'univers. En vente partout. En boîtes de 25c.

AMENEZ VOS ENFANTS

chez Jules Gauvin

et là vous trouverez sans chercher tout ce dont vos enfants ont besoin pour la rentrée des classes.

Costumes de séminaristes, habillements en tweed de tout genre, robes noires pour fillettes, robes de couleurs en différents tissus.

En un mot tout ce qui est nécessaire pour la rentrée des classes.

Jules Gauvin
183
RUE ST-JOSEPH.

DEFIE TOUTE CONCURRENCE
LA LAGER B.B.
ABREUVE
FORTIFIE
FAITE EN CANADA

L A G E R B.B.

The National Breweries Limited, Québec

BONS DE COMMERCE

Myrand & Pouliot

215 RUE ST-JOSEPH

PATRONS PICTORIAL



Un lustre propre, sec, durable

Pour polir comme il faut une surface en bois, il faut d'abord que celle-ci soit propre.

Le POLI O-Cedar

Nettoie d'abord et polir ensuite. Toute partie de poussière se trouve enlevée avec soin. Il s'agit de frotter un peu vivement pour avoir un fini dur, sec, un lustre qui durera. Pour avoir le résultat O-Cedar de façon économique suivez les instructions qui y sont sur la bouteille.

Grandeurs de 25c à \$3.00

Chez votre quincaillier, votre épicer ou votre marchand de meubles.

CHANNELL CHEMICAL COMPANY, LIMITED, TORONTO



A LEVIS

(Suite de la page 5)

concert en plein air. Les citoyens ont profité de la belle température d'hier soir, pour venir entendre les musiciens et passer une agréable soirée. Il semble que la ville devrait faire réparer le kiosque de l'hôtel de ville, afin que la fanfare puisse y donner les concerts, sans que les musiciens soient exposés de passer à travers

le plancher.

La vente de charité pour le Patronage

La vente de charité au profit de la chapelle du Patronage de Lévis, organisée par les dames de l'Ouvroir de Lévis et commencée mardi dernier, s'est terminée hier soir. Les organisatrices ont très satisfaites de l'encouragement des citoyens de Lévis et des paroissiens environnants et les remercient beaucoup au nom du Patronage. La vente rapportera environ \$400

LA PRESSE DE L'OUEST EST VENUE

Le directeur du "Leader" de Regina, le seul grand journal de l'ouest qui n'ait pas voulu se vendre à la combine Borden-Sifton, se défend d'avoir jamais subi l'influence de S. G. Mgr Mathieu et, dans un magnifique article, fait voir sous son vrai jour la lâcheté de la presse anglaise de l'ouest — La personnalité de Clifford Sifton

(De notre corresp. parlementaire) Ottawa, 24. — Nos lecteurs connaissent l'attitude fière et décidée du "Leader" de Regina. Nous avons déjà pris la liberté de citer deux articles remarquables de ce journal qui, évidemment, ne s'est pas laissé chloroformer, et n'a pas voulu plier devant la combine Borden-Sifton.

Grâce à cette attitude, le "Leader" a eu l'honneur de s'attirer la haine des feuilles vendues, et, en particulier, du "Manitoba Free Press". En effet, l'autre matin, dans un article intitulé "La Source", la feuille de Sifton, faisait feu et flammes contre le "Leader" et terminait en disant que Mgr Mathieu, archevêque de Regina, inspirait sa politique et sa ligne de conduite.

A cela, le rédacteur en chef du "Leader" répond qu'il ne connaît même pas Mgr Mathieu, et qu'il ne lui a jamais parlé. Il nie de plus que l'archevêque de Regina ait jamais suggéré, par lettre ou autrement, la politique que devrait suivre le journal. Puis, après cette négation absolue et sans état de voix, le rédacteur continue:

"On dit que ceux qui vivent dans une maison de verre ne devraient pas lancer des pierres aux autres. Le rédacteur du "Free Press" qui intitule l'autre jour son article "La Source" savait incontestablement que l'inspiration politique du "Free Press" provient d'une source bien connue."

Après avoir dit négativement qu'il ne croyait pas être moins loyal ni moins patriote que le rédacteur du "Free Press", l'auteur de l'article continue:

Mais le "Leader" n'est pas dans la malheureuse position du "Free Press". Son rédacteur n'est pas obligé, forcé d'approuver seulement les mesures qui ont reçu l'approbation d'un professeur de guerre qui regarde d'un oeil la victoire et de l'autre les avantages des contrats de l'armée.

Le rédacteur du "Free Press" peut-il en dire autant? C'est Sir Clifford Sifton qui possède et contrôle le "Winnipeg Free Press". C'est lui qui nomme son rédacteur, et qui en contrôle la politique.

Le "Free Press" accuse le "Leader" de recevoir son inspiration d'un prêtre de l'église catholique que nous ne connaissons pas et à qui nous n'avons jamais parlé. Mais pourquoi ne parle-t-il pas de ce que nous voyons les déclarations de la Saskatchewan en déclin, quant à Winnipeg, à la gare du C. P. R.? Sir Clifford Sifton était en grande conversation, sur la terrasse, avec le directeur du "Free Press" et lui contait ses instructions dans l'ouest. La manière dont le "Free Press" a depuis périé de cette convention montre que le directeur sait obéir aux

COMEDIE MUSICALE A L'AUDITORIUM

La semaine prochaine, jeudi, vendredi et samedi, on présentera The Girl Who Smiles, qui vient de finir un engagement de 200 représentations à New-York. 40 personnages. — Les plus charmantes chansons du répertoire populaire américain

Jeudi, vendredi et samedi de la semaine prochaine, la direction de l'Auditorium offrira au public québécois un régal artistique et musical sans précédent. En effet, elle mettra à l'affiche une superbe comédie musicale, "The Girl Who Smiles", qui a eu l'honneur de deux cents représentations au magnifique théâtre Longacre, à New-York. La presse de la grande ville américaine apprécie cette comédie comme la plus belle, la plus agréable, la plus exquise, avec une musique d'une grande originalité qui soit représentée depuis bon nombre d'années.

L'intrigue est fine et bien conduite. Voici une jeune fille charmante qui a toujours vécu dans la joie et le plaisir, à bon jour on lui propose un mariage. Comme elle ne l'aime pas, elle quitte le foyer et s'installe au quartier latin, à Paris. Elle aime un pauvre artiste et le marie. Son père, ne veut plus la reconnaître. Mais plus tard elle retourne au foyer avec son enfant. Son bébé poli et mignon finit par faire sourire le père qui pardonne. Et la comédie se termine dans un sourire.

Les rôles sont puissamment soutenus par des artistes bien connus et justement admirés. Nous publierons les prix et autres détails plus tard. Que l'on n'oublie pas de parcourir les annonces.

ordres.

La source d'inspiration du "Free Press" est connue de tous, et c'est une source infecte et méprisée par toutes les provinces de l'ouest du Canada. C'est une source qui a délibérément trahi et vendu le peuple de l'ouest en 1911, et qui, par le moyen de son journal, cherche encore à vendre le peuple comme en 1911.

Et le "Leader" ne se fait pas faute de comprendre pourquoi on le choisit comme cible. Le "Leader" est le seul journal considérable de l'ouest qui a refusé d'entrer dans le complot des gros intérêts en 1917, et c'est pourquoi on a crié, par monts et par vaux, qu'il faut absolument détruire l'influence de ce journal.

Et la manière adoptée est bien caractéristique de sir Clifford Sifton. C'est lui qui a défait la réciprocité, dans l'Ontario, en 1911, et non pas par une discussion légitime des aspects économiques de la question, mais en soulevant le cri de race et de religion contre sir Wilfrid Laurier, un Canadien-Français catholique de Québec.

Cette campagne insidieuse et sournoise fut tranquillement menée par sir Clifford Sifton lui-même. Se traduisant comme un serpent dans l'herbe, il réussit à empoisonner l'esprit des gens. Cette campagne a réussi, et c'est pourquoi il veut l'employer de nouveau. Et l'on voit maintenant pourquoi on essaie de détruire l'influence du "Leader", en insinuant qu'il est sous la domination d'un prêtre de l'église catholique.

On tardait à se lever trop tard, après 1911, qu'elle avait été jouée et dupée par Sifton et les intérêts puissants qu'il traîne à sa suite. Mais tout, qui décidera cette fois, ne se laissera pas tromper, pas plus qu'en 1911.

Nous voulons gagner la guerre, et cela en employant tous les moyens nécessaires. Mais nous croyons que cela peut être fait en étant plus d'unité et non pas en accentuant la discorde. Cela peut être fait, nous en sommes sûrs, sans livrer le pays, pieds et poings liés, à Clifford Sifton, Bob Rogers, J.-W. Flavelle et autres magnats véreux, pour cinq ans encore.



CHAUSSURES

SOULIERS jaunes, en veau, pour dames, valeurs jusqu'à \$4.00, pour... 99c

SOULIERS noirs, même qualité, valant jusqu'à \$4.00, pour... \$1.59

BOTTINES pour fillettes 8 à 10 pour... \$1.25

Pour garçons 8 à 10... \$1.59

CHAUSSURES de travail, pour garçons, pointures 1 à 5, valeurs jusqu'à \$4.00, pour... \$2.98

A la Bourse du Travail. — A la salle Union St-Joseph. — Petites notes. Nouveaux officiers. — Les bureaux de placement. — Intéressant rapport

A la Bourse du Travail. — CE SOIR: Union des tailleurs de cuir. Union protectrice des cordonniers-monteurs. Union nationale des ferblantiers, couvreurs, plombiers et poseurs d'appareils de chauffage.

A la salle Union St-Joseph. — CE SOIR: Union canadienne des maçons, briqueteurs et plâtriers No 1.

Petites notes. Les ouvriers québécois devraient tous appartenir au club Ouvrier de Québec.

L'assistance aux assemblées est nécessaire au progrès d'une union ouvrière.

Aux ouvriers de Québec incombe l'honneur de rétablir le courant des pèlerins vers la Grotte de la Vierge à St-Michel de Bellechasse.

Les journalistes-magouilleurs non-unionistes ne devraient pas rester plus longtemps isolés.

La puissance de l'ouvrier se trouve dans l'union.

Il faut bien se précéder de cette vérité que la soumission à l'autorité constituée est nécessaire à l'avancement d'une association quelconque.

Quel est l'heureux ouvrier qui gagnera le \$10 en or mis au concours d'une bonne œuvre. Le tirage aura lieu chez J. Côté, 179 rue St-Joseph, samedi le 1er septembre.

Les peintres de Québec et du district devraient être syndiqués à l'union nationale de leur métier.

Le capital et le travail sont inéparables et se complètent.

Les sociétés de la Ligue pro-

Si vous achetez des habits "tout faits" quelque chose vous murmure à l'oreille "Vous devriez commander des habits faits sur mesure"

LES habits faits sur mesure par le marchand-tailleur sont des habits qui expriment la personnalité de celui qui les porte. Ils reflètent fidèlement votre goût, votre habileté à choisir et vos préférences, et si vous achetez des habits "tout faits", fais à la douzaine et faisant mal, il y a quelque chose qui continuera à vous murmurer à l'oreille: "Vous auriez dû commander des habits faits sur mesure."

Un homme qui porte des habits faits sur mesure ne constitue pas simplement un échantillon de la foule bigarrée, — il occupe une place à part, ses habits le font ressortir sur le fond terne de la médiocrité.



Complet ou Pardessus

\$15
English and Scotch Woollen Co.
MEILLEURE QUALITE
MEILLEUR MARCHE

Fait d'après votre mesure

Le meilleur exemple du procédé des marchands-tailleurs, c'est le service par tout le Canada de la English & Scotch Woollen Co., un service personnel de confection, dont le prix de pourvoyeur national vous permet de choisir le tissu et le patron de votre goût et de le faire faire votre habit d'après vos mesures exactement comme vous voulez l'avoir, — nous vous conseillons de faire subir à nos tissus l'épreuve de l'index et du pouce, — à examiner les vêtements sur nos étages de livraison; notre prix quinze piastres, est le même partout à chacun de nos dix-huit grands ateliers de confection.

Y. Lefebvre
Gérant général pour le Canada

English & Scotch Woollen Co.

69 rue de la Couronne, Québec, Qué.

18 GRANDS ATELIERS DE TAILLEURS AU CANADA

Lachine, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Amherst, N.-E., Sydney, N.-E., Halifax, N.-E., St-Jean, N.-B., Moncton, N.-B., New Glasgow, N.-E., Charlottetown, I. P.-E., Fredericton, N.-B.

Aux Gens de la Campagne

Envoyez pour avoir des échantillons, des cartes de modes, un procédé pour prendre vous-même vos mesures sans qu'un gâlon à mesure gâle. Adressez-vous au No 415 rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

UNE DEGRINGOLADE DANS LES PRIX DE NOUVEAUTES ET CHAUSSURES

Chez ELZ. CARMICHAEL
AUTREFOIS DE SIMARD & CARMICHAEL
122 RUE LALIBERTE

ETOFFES à robes, brune simple largeur... 7c

MOUSSELINE pour robes et indiennes... 7c

COTON à robes pour... 10c

DUCK, rose, drab et jaune vieil or... 12c

FIL et SOIE la pour... 35c

noir et couleurs pas moins qu'une douzaine.

SOIE et SATIN, de toutes sortes... 29c

CAMISOLES en balbrigan, pour hommes... 39c et 49c

CAMISOLES en laine naturelle, pour hommes... \$1.25

CALECONS en balbrigan, pour enfants... 15c et 19c

COMBINAISONS en balbrigan pour hommes... 79c

CHAUSSURES de travail, pour garçons, pointures 1 à 5, valeurs jusqu'à \$4.00, pour... \$2.98

POUDRE à pâte, valant 35 cts., la boîte pour... 10c d'une livre

TAPISSERIE de différents patrons... 05c pièce

ELZ. CARMICHAEL 122 RUE LALIBERTE

RENTREE DES CLASSES

Nous avons un assortiment complet de tout ce qu'il vous faut pour équiper vos enfants pour l'année scolaire qui commence, et si vous prenez en considération les prix en force actuellement, nous vous fournissons des occasions sans précédentes:

CAPOTS pour Collège, en bonne serge de laine, belle coupe et fini parfait, grandeurs de 26 à 38... \$8.00, \$8.50, \$10.50

CEINTURE en pure laine 30c

VALISES! Un choix extraordinaire de bonnes valises couvertes en toiles et solidement faites, à \$3.75, \$4.00, \$4.25, \$4.50, \$4.85, \$5.00, \$5.25, \$10.00

SACS d'Ecole, en cuir, pour porter à dos ou en bandolier... 70c, 85c

SACS d'Ecole, en canevas bordé de cuir deux grands... 30c, 35c

SACS de VOYAGE: \$1.69, \$1.85, \$2.00

SACS de voyage avec courroies... \$2.25, \$2.40, \$2.50

PETITS SACS, pour livres de classe... \$2.75, \$3.50

TISSUS noirs, pour robes de Couvent tels que popeline, garladine, serge à la verge... 50c, 65c, 75c

90c, \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$1.75, \$2.15, \$2.50, \$3.25

SYNDICAT DE LEVIS, 57-65 Cote du Passage

BAS en caennere ou laine, SOUS-VETEMENTS pour filles et garçons à des prix moindres de ceux de la manufacture.

CHAUSSURES.

CHAUSSURES.

BOTTINES solides, pour fillettes... \$1.65

\$1.75, \$2.00, \$2.35

BOTTINES extra solides pour garçons, pointures 8 à 10... \$1.80, \$1.90, \$2.00

Pointures 11 à 13... \$2.25

Pointures 14 à 15... \$2.65, \$3.00

pour... \$2.65, \$3.00

pour... \$2.65, \$3.00

pour... \$2.65, \$3.00

pour... \$2.65, \$3.00

pour... \$2.65, \$3.00

dont part au pèlerinage qui aura lieu dimanche prochain, à St-Michel de Bellechasse.

L'inauguration du nouveau club ouvrier de Rosemont, Montréal, a donné lieu à une brillante fête.

Nouveaux officiers. Le club ouvrier St-Denis-Bordeaux a procédé, en ses quartiers de la rue Christophe Colomb, Montréal, à l'élection générale de ses officiers. Par un avis unanime de l'assemblée, le directeur ouvrier de "La Presse" fut invité à présider la séance d'élection.

Les officiers suivants furent élus sans opposition: président, Arthur Parent; vice-président, M. J. Brousseau; secrétaire, H. Cyr; secrétaire-adjoint, J. E. Boudreau; assistant-secrétaire, O. L. Lynch; secrétaire-trésorier, E. L. Parent; MM. Joseph Quintin et M. J. Brousseau furent élus syndics; délégués à la Fédération des clubs ouvriers de Montréal: MM. Art. Parent, E. Poirault, J. E. Boudreau, Joseph Quintin et O. Lynch.

Les bureaux de placement. Il y a eu une légère diminution de la demande de travailleurs en mai en comparaison avec avril, tel qu'indiqué par les rapports de 100 offices — 68 commerciaux, 13 publics et 19 philanthropiques. En comparaison avec mai de l'année dernière, il y a eu une augmentation de 108 pour cent dans la demande de travailleurs, estimée sur la base des rapports pour ce mois reçus pratiquement des mêmes offices. Le nombre des vacances signalées à tous les offices en mai a été de 35,928, soit une moyenne quotidienne de 1,194, contre 35,479, soit une moyenne quotidienne de 1,142 en avril, et une moyenne de 1,301 en mai de l'année dernière. Le nombre des personnes placées a été de 19,378, soit une moyenne quotidienne de 746,7, contre 804.8 en avril et 692.9 en mai 1917.

La proportion du total des vacances remplies au total des vacances signalées a été de 53.7 pour cent, contre 57.4 pour cent en avril et 56.2 en mai de l'année dernière. Quant à l'emploi pour les femmes et les jeunes filles,

le nombre des vacances signalées a été de 8,626, soit une moyenne quotidienne de 331.8, contre 215.2 en avril. Le nombre de ces travailleurs placés a été de 2,878, soit une moyenne quotidienne de 110.7, contre 86.0 le mois précédent. La proportion des vacances remplies aux vacances signalées a été de 60.4 pour cent pour les hommes et les jeunes garçons, et de 39.6 pour cent pour les femmes et les jeunes filles, contre 60.8 pour cent et 39.9 pour cent respectivement en avril.

(A suivre)

Intéressant rapport. L'état qui suit, celui de la ville de Halifax, peut-être pris comme base pour le reste de la province de la Nouvelle-Ecosse, en y ajoutant le transport par chemin de fer et le coût de la maintenance aux points indiqués. Les prix et le coût à Halifax sont aussi pratiquement identiques à ceux de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

Intéressant rapport. Le charbon anthracite à destination des Provinces Maritimes est expédié à Philadelphie et New-York par chemin de fer et de là par eau à destination. L'augmentation des prix dans cette zone a été due à l'augmentation des prix du charbon à New-York et Philadelphie et aux tarifs de transport plus élevés. Un grand nombre de marchands n'avaient pas un approvisionnement suffisant et étaient obligés de remplir à perte des commandes prises à des prix plus bas que ceux auxquels ils étaient capables d'acheter sur le marché.

(Suite à la page 9, col. 4.)

ANNONCES-LES

Un des avocats les plus anciens et les plus éminents de Québec annonçait l'autre jour dans le "Soleil" que sa femme avait perdu une sacoche. Le lendemain la sacoche lui était rendue. N'abandonnez pas vos objets perdus. Annoncez-les dans les Petites Annonces du "Soleil".

VOUS LES RETROUVerez

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER. S'adresse à L. F. Lefebvre, 111 rue St-Jacques, 741-277-265-444.

ARGENT A PRETER. Montants \$500.00 à \$5,000.00 hypothèques. S'adresser à J. A. Thibault, 5, P. 3, 337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-2489-2490-2491-2492-2493-2494-2495-2496-2497-2498-2499-2500-2501-2502-2503-2504-2505-2506-2507-2508-2509-2510-2511-2512-2513-2514-2515-2516-2517-2518-2519-2520-2521-2522-2523-2524-2525-2526-2527-2528-2529-2530-2531-2532-2533-2534-2535-2536-2537-2538-2539-2540-2541-2542-2543-2544-2545-2546-2547-2548-2549-2550-2551-2552-2553-2554-2555-2556-2557-2558-2559-2560-2561-2562-2563-2564-2565-2566-2567-2568-2569-2570-2571-2572-2573-2574-2575-2576-2577-2578-2579-2580-2581-2582-2583-2584-2585-2586-2587-2588-2589-2590-2591-2592-2593-2594-2595-2596-2597-2598-2599-2600-2601-2602-2603-2604-2605-2606-2607-2608-2609-2610-2611-2612-2613-2614-2615-2616-2617-2618-2619-2620-2621-2622-2623-2624-2625-2626-2627-2628-2629-2630-2631-2632-2633-2634-2635-2636-2637-2638-2639-2640-2641-2642-2643-2644-2645-2646-2647-2648-2649-2650-2651-2652-2653-2654-2655-2656-2657-2658-2659-2660-2661-2662-2663-2664-2665-2666-2667-2668-2669-2670-2671-2672-2673-2674-2675-2676-2677-2678-2679-2680-2681-2682-2683-2684-2685-2686-2687-2688-2689-2690-2691-2692-2693-2694-2695-2696-2697-2698-2699-2700-2701-2702-2703-2704-2705-2706-2707-2708-2709-2710-2711-2712-2713-2714-2715-2716-2717-2718-2719-2720-2721-2722-2723-2724-2725-2726-2727-2728-2729-2730-2731-2732-2733-2734-2735-2736-2737-2738-2739-2740-2741-2742-2743-2744-2745-2746-2747-2748-2749-2750-2751-2752-2753-2754-2755-2756-2757-2758-2759-2760-2761-2762-2763-2764-2765-2766-2767-2768-2769-2770-2771-2772-2773-2774-2775-2776-2777-2778-2779-2780-2781-2782-2783-2784-2785-2786-2787-2788-2789-2790-2791-2792-2793-2794-2795-2796-2797-2798-2799-2800-2801-2802-2803-2804-2805-2806-2807-2808-2809-2810-2811-2812-2813-2814-2815-2816-2817-2818-2819-2820-2821-2822-2823-2824-2825-2826-2827-2828-2829-2830-2831-2832-2833-2834-2835-2836-2837-2838-2839-2840-2841-2842-2843-2844-2845-2846-2847-2848-2849-2850-2851-2852-285

LE SOLEIL

Organe du Parti libéral.
LE SOLEIL est imprimé et publié aux Nos 90-92 côte de la Montagne, par la Case de Publication "Le Soleil", Limitée, HENRI GAGNON, directeur et gérant.

Bureau pour les abonnés de la ville, 88 côte de la Montagne.
Téléphone: - - 6800

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LE SOLEIL, Québec.

ABONNEMENT: CANADA. PAYABLE D'AVANCE.
Edition quotidienne: \$3.00 par année.
Edit. hebdomadaire: \$1.00 par année.

AGENCES POUR ANNONCES
NEW-YORK: The Geo. B. David, Co., Inc., 171 Madison ave.
CHICAGO: The Geo. B. David, Co., Inc., 1411 Hartford Building.
TORONTO: J. Lester Davis, 508
Excelsior Life Building.
MONTREAL: R. Bruce Owen, 13
Rue de la Montagne.
PARIS: John F. Jones & Co., 13
Faubourg Montmartre.
LONDRES: C. Mitchell & Co., Ltd.;
Snow Hill, London, E. C.

NOUVELLES OUVRIERES

(Suite de la page 7)
porte que machinisme. Des prix ont été élevés que \$11 et \$12 par tonne ont été payés pour du charbon livrable au point d'expédition, ce qui signifiait de \$9.52 à \$10.72 par tonne nette. Si on ajoute de \$4 à \$4.50 par tonne pour le transport, le coût à bord des bateaux rendus à destination était de \$13.82 à \$15.22, sans compter les dépenses incidentes et le coût de la manutention.

(A suivre)

L'ENNEMI DE L'ACIDE URIQUE C'EST L'ANURIC

(Par L.-H. Smith, M. D.)

En dépit du meilleur soin qu'on puisse prendre de soi-même, chaque partie de la machine humaine est sujette à se détériorer. Les organes les plus importants sont l'estomac, le cœur et les reins.

Les reins sont les vidangeurs et ils travaillent jour et nuit pour séparer les poisons du sang. Leurs signaux de détresse se reconnaissent facilement et comprennent des symptômes tels que le mal dans le dos, les dépressions, la somnolence, l'irritabilité, les maux de tête, les étourdissements, les élanements de rhumatisme, l'hydropisie, la toux.

Le meilleur moyen de remettre les reins dans leur état normal consiste à boire de l'eau pure en abondance et de se procurer un peu d'Anuric, qu'on trouve en vente chez la plupart des pharmaciens. L'Anuric (double force) ne coûte pas cher et on devrait en prendre avant ses repas. Il est beaucoup plus efficace que la lithine et plusieurs trouvent que l'Anuric fait disparaître l'acide urique de même que l'eau fait fondre le sucre.

Les gens se rendre compte de plus en plus chaque jour que les reins, tout aussi bien que les intestins, doivent être lavés de temps à autres. Le rein est un organe éliminateur et il travaille sans cesse pour séparer les poisons du sang. Cet action continue et perpétuelle du rein est sujette à la constipation, et c'est alors que la maladie le gagne. L'acide urique revient et se répand dans tout le système, pour causer le rhumatisme, la névralgie, l'hydropisie, et bien d'autres affections graves. Et tout cela veut dire que vous êtes devenu une victime de l'empoisonnement par l'acide urique. Demandez alors à votre pharmacien l'Anuric (double force), le premier lieu par le Dr. Pierce, de l'Institut Chirurgical, à Buffalo, et qui se trouve en vente chez presque tous les pharmaciens du globe.

Nous offrons Samedi!

200 paires bottines boutonnées en veau et à tripletope Goodyear pour homme à \$4.50 la paire
C'est \$2.00 par paire en bas de la valeur réelle.

--AUSSI--

180 paires jolis souliers "pump" en cuir verni. "La Parisienne" valant \$4.50 et \$5.00 offerts à \$2.98 la paire

Toutes les chaussures en canevass blanches réduites au prix coûtant.

CHEZ

Les Deschênes

58 RUE ST-JEAN

ET

AUX SUCCURSALES

N.B. Notre bottine spéciale en veau pour hommes à \$5.00 la paire est toujours très en vogue!

LEVIS VA EMPRUNTER \$75,000.00

Levis va emprunter \$75,000.00 pour la réparation et le macadamisation de ses rues. Le règlement à cet effet a été soumis aux contribuables ce matin et il a été adopté. Neuf seulement ont demandé le vote et la loi veut que la demande soit faite par 25 contribuables.

Le règlement relatif à un emprunt de \$75,000.00 pour les réparations et le macadamisation de certaines rues de la ville de Lévis, a été soumis aux contribuables de cette ville, ce matin, à 10 heures, à l'hôtel de ville. L'assemblée fut présidée par M. le maire Noël Bellau.

Neuf contribuables seulement demandèrent que le règlement fut voté par le peuple et comme la loi dit qu'il faut que 25 contribuables en fassent la demande, au bout d'une heure d'attente, le règlement fut adopté à l'unanimité et le maire le déclara adopté.

Réductions spéciales

POUR L'OUVERTURE DES CLASSES

Serge pour costumes de couvent, serge noire et bleu marin, 38 pouces de largeur, valant 90c. pour 63c.

Serge noire, 50 pouces de large. Spécial, 98c.

Serge noire et bleu marin, 48 pouces de largeur 98c.

Cachemire noir tout laine, très belle valeur, 98c., \$1.10, \$1.25 et \$1.40.

Nous faisons une spécialité de costumes pour séminaristes et collégiens, casquettes, robes pour le couvent, chapeaux, merceries, sous-vêtements, sacs d'écoles, etc., etc., à des prix d'économie.

Placez vos commandes dès maintenant chez

MARCEAU & CIE, 155 rue St-Joseph.

24-25

TUE PAR UNE GRUE MOBILE

Toronto, 24.—Un Russe nommé Harry Iwanow, a été blessé à mort et a ensuite succombé à l'hôpital, à la suite d'un accident survenu sur les chantiers de la compagnie Allis-Chalmers. Une grue mobile, qui venait par inadvertance sur une voie d'évitement où se trouvait le Russe, le frappa et causa sa mort. Un autre ouvrier fut aussi blessé, mais est aujourd'hui dans un état de santé satisfaisant.

Rentrée des classes

Capots d'écoliers pour séminaire de Québec, collège de Sainte-Anne, aussi pour collège Notre-Dame de Lévis; collets, ceintures, bas, pardessus, chemises, camisoles et caleçons, valises, brosses, peignes, tout ce qu'il faut. Chez

EDMOND BELANGER & CIE, 29 rue Notre-Dame

Basse-Ville Québec, Qué.

Profitez-en

LES RECETTES DU TRAMWAY DIMINUENT

Une diminution dans les recettes du tramway de \$1,700 avec l'année dernière pour les mois d'avril, mai et juin.—Le Québec Railway communique son rapport au comité des finances.—Les recettes brutes cette année ont été de \$123,535.10.

Le rapport du Québec Railway, pour les derniers trois mois de ses opérations, soit pour avril, mai et juin, montre qu'il y a eu cette année, comparativement à l'année dernière pour la même période, une diminution de \$1,733.24.

Le rapport tel que soumis donne en recettes brutes pour le tramway pendant ces trois mois \$123,535.10, contre \$125,248.24 l'an dernier.

Les actionnaires du C. N. R.

Sir Thomas White a donné une liste, hier après-midi, des actionnaires du Nord-Canadien. La voici détaillée:

(Pour le gouvernement) \$40,000.00
Sir William MacKenzie 10,000
Sir Donald Mann 10,000
D.-H. Hanna 10,000
R.-H. Wood 10,000
R.-J. MacKenzie 10,000
A.-Z. Laish 2,000
Sénéchal Nicholls 2,000
W.-J. George 2,000
British Empire Trust 2,000
John Ald 1,000
MacKenzie & Mann Ltee 58,614.00

De ce dernier montant MacKenzie & Mann possèdent \$51,000.00.

—22222222 Les bleus, 4.

Les vœux employés de la maison possèdent \$20,000.00, 51 millions de parts appartenant à la Colombie-Anglaise. Et le reste fait l'objet de négociations pendantes. Les parts du sénateur Richardson, de M.M. George et de M. J. J. MacKenzie, les qualifie comme directeurs pour le gouvernement.

Sir Thomas White a vu que la Canadian Bank & Commerce est en difficulté, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Un tory dénonce

(Suite de la page 1)

chefs serait prêt à appuyer un gouvernement formé par cet homme. Je veux parler de sir Clifford Sifton. A propos, sir Clifford Sifton fréquentait les cours de justice l'an dernier. Il a extorqué, comme intermédiaire, un million de francs au gouvernement et au peuple français pour lequel nos soldats vont se battre.

Puis, après avoir repris souffle: "Il y a deux partis politiques dans ce pays. Je suis conservateur et ne fais pas de façons pour cela. Qu'on nous laisse la paix avec ces gouvernements d'union, de fusion, etc. Je suis un tory et ceux de l'autre côté sont des grins et cela nous suffit. Nous nous comprenons ainsi et nous nous connaissons et c'est sous ces couleurs que la lutte se fera."

On comprend que cette tirade eut du succès. Il était facile de voir à certains regards, qu'elle exprimait les sentiments de plusieurs du côté de la droite. Mais comme il fallait après cela le mot de la fin, M. Knowles le trouva: "En toute justice pour sir Clifford Sifton, dit-il avec un air pincé-sans-rire, il faut dire que cet argent fut versé par le gouvernement français dans des sacs de chevaux!"

"Il faut juger sir Clifford Sifton comme nous jugerons tout autre qui veut faire de l'argent comme magicien."

La séance fut alors suspendue au milieu des rires.

Les actionnaires du C. N. R.

Sir Thomas White a donné une liste, hier après-midi, des actionnaires du Nord-Canadien. La voici détaillée:

(Pour le gouvernement) \$40,000.00
Sir William MacKenzie 10,000
Sir Donald Mann 10,000
D.-H. Hanna 10,000
R.-H. Wood 10,000
R.-J. MacKenzie 10,000
A.-Z. Laish 2,000
Sénéchal Nicholls 2,000
W.-J. George 2,000
British Empire Trust 2,000
John Ald 1,000
MacKenzie & Mann Ltee 58,614.00

De ce dernier montant MacKenzie & Mann possèdent \$51,000.00.

—22222222 Les bleus, 4.

Les vœux employés de la maison possèdent \$20,000.00, 51 millions de parts appartenant à la Colombie-Anglaise. Et le reste fait l'objet de négociations pendantes. Les parts du sénateur Richardson, de M.M. George et de M. J. J. MacKenzie, les qualifie comme directeurs pour le gouvernement.

Sir Thomas White a vu que la Canadian Bank & Commerce est en difficulté, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

Paris, 24.—Le capitaine Oliver Chadwick, de Lowell, Mass., un membre de l'assemblée adrienne française, a été tué au cours d'un combat avec des soldats de la Belgique, a-t-il été annoncé officiellement, aujourd'hui.

Chadwick avait été précédemment porté comme manquant à l'appel. Il est le huitième des aviateurs américains servant dans l'armée française à trouver la mort.

LA "CLIQUE" A L'HOTEL DE VILLE

(Suite de la page 10)

pour s'élever contre ce qui se passe au conseil municipal.

M. Ernest Bélanger, président du Conseil Central National du Travail du District de Québec, exprimant son opinion personnelle dit:

"Certains échevins vont jusqu'à publier les règles les plus élémentaires de la courtoisie et du respect dues au président du conseil de ville."

"C'est une conduite indigne des membres d'un corps public, comme celui-ci, et les contribuables ont raison de la désapprouver et de la dénoncer."

En outre de ces quelques extraits que nous venons de signaler, le maire a fait, en sa possession d'autres lettres d'approbation, toutes importantes, que nous publions en temps et lieu. Elles viennent de la part de M. J. G. Scott, président de la Chambre de Commerce, de M. Napoléon Barbeau, de M. Osmund, Goulet, M. P. J. Côté, Jos. Tangway, manufacturier, et autres.

M. P. Campbell, ancien échevin du Conseil St-Jovite, représentant les tribunaux de langue anglaise, déclare pour sa part:

"Permettez-moi, M. le maire, de vous féliciter pour la politique sage et l'attitude admirable que vous avez toujours suivies au conseil, en dépit de la lutte que vous avez faite un groupe d'échevins qui m'ont paru plutôt s'occuper de leurs intérêts personnels et de querelles mesquines, plutôt que des intérêts des contribuables."

"Leur plus grande préoccupation a été, me semble-t-il, de mettre des obstacles à votre administration. Je suis sûr d'avoir l'approbation d'un grand nombre de contribuables de langue anglaise en protestant contre ce qui se passe au conseil, depuis quelques mois. Il est temps que certains échevins se rappellent qu'ils ont été élus pour représenter les meilleurs intérêts de la ville et non pas pour s'occuper de leurs ambitions et encore moins de querelles."

Je tiens à vous assurer que le public apprécie ce que vous avez fait dans son intérêt et vous avez tout son appui, contre les obstructionnistes qui interviennent dans la bonne administration de la ville."

Les contribuables de LIMOILLOU

A une assemblée récente de contribuables de Limoilou, on a pu adopter une résolution sur proposition de M. Jos. Dufresne appuyé par M. Richard, résolution qui se lit comme suit:

"Les contribuables de Limoilou réunis en assemblée approuvent la politique sage et l'attitude de M. le maire, le maire au conseil de ville et protestent énergiquement contre un groupe d'échevins qui semblent oublier les meilleurs intérêts de la ville pour donner cours à leurs ambitions et leurs petites vengeances personnelles."

"Nous tenons à déclarer à Son Honneur le maire qu'il possède entièrement la confiance de cette assemblée et qu'il publie en général."

Maintenant c'est ceux de la clique n'en ont pas assez nous leur en promettons d'autres pour prochainement. Toutes ces expressions d'opinion viennent de gens qui ont été élus pour représenter la ville et non pas pour s'occuper de leurs ambitions et leurs petites vengeances personnelles."

"Nous tenons à déclarer à Son Honneur le maire qu'il possède entièrement la confiance de cette assemblée et qu'il publie en général."

Maintenant c'est ceux de la clique n'en ont pas assez nous leur en promettons d'autres pour prochainement. Toutes ces expressions d'opinion viennent de gens qui ont été élus pour représenter la ville et non pas pour s'occuper de leurs ambitions et leurs petites vengeances personnelles."

"Nous tenons à déclarer à Son Honneur le maire qu'il possède entièrement la confiance de cette assemblée et qu'il publie en général."

Maintenant c'est ceux de la clique n'en ont pas assez nous leur en promettons d

LA "CLIQUE" DOIT ETRE MISE A L'ORDRE

11 MAISONS RASEES A ST-ADELPHÉ

(Du correspondant du "Soleil")
St-Adelphe, 24. — Le village a été en partie ravagé par un violent incendie qui a éclaté vers midi et quart, mercredi, en arrière de l'établissement de M. E. Fontaine. Onze maisons ont été détruites, mais personne blessé, n'a été blessé. Les flammes étaient activées par un vent violent et on a demandé l'aide des pompiers volontaires de Ste-Thérèse et de St-Tite. Après un travail épuisant on a pu arrêter la marche dévastatrice du feu, mais on estime que les dommages se chiffrent à environ \$250,000. Les principales maisons détruites sont celles de M. H. Brouillette, Lafontaine et Thiffault, Mme Vve Perron et autres. On n'y a presque pas d'assurance. On nous dit que le feu a été mis par un enfant avec une bouteille de gasoline.

La coalition est à l'eau

(Service spécial du "Soleil")
Ottawa, 24. — Le projet de coalition de sir Robert Borden est voué à un échec inévitable. Les libéraux ne sauraient consentir à faire partie d'un cabinet qui aurait sir Robert Borden pour chef, parce qu'ils renieraient par le fait même toute leur indépendance. M. Robert Borden ne possède ni la confiance du pays ni la puissance nécessaire à rallier autour de lui des hommes de première valeur. Il est évident que c'est plus dans l'intérêt du parti que dans l'intérêt du pays que le projet de coalition a été lancé, car ce qu'il faut à l'heure qu'il est, ce sont des élections puis un ministère national et non de coalition tel que préconisé par sir Wilfrid Laurier et il n'y a que lui pour sauver le pays.

Le Québec-Saguenay

(De notre correspondant)
Ottawa, 23. — M. R. Lemaire a été mandé hier à M. Cochrane, ministre des chemins de fer, si le gouvernement avait l'intention de faire plus pour le Québec-Saguenay que de voter les estimés annuels.

PELERINAGE A N.-D. DES VICTOIRES

Pendant le mois d'août les pèlerinages suivants sont venus à l'église de Notre-Dame des Victoires, à Basse-Ville:
Groupe de Rochester, N.-Y., Etats-Unis.
Congrégation et Ligue du S.-C. de N.-D. de Lévis.
Petites filles de N.-D. de Lévis.
Congrégation de Jacques-Cartier, Chevaliers de Bonaparte.
Petits garçons de N.-D. de Lévis.

LES CLOCHES DE COURVILLE REPARÉES

Les cloches endommagées lors de l'incendie de l'église reviennent de la manufacture où on les a retremées.

Les cloches endommagées dans l'incendie qui détruisit l'église de Ste-Thérèse de Courville hier après avoir été de nouveau trempées et mises en état de sonner par la maison Meneely, de West-Troy, N.-Y.

Les cloches ont été placées dans un hangar par les conseillers Bernard et Côté et, lorsque le temple sera reconstruit, elles sonneront dans le position. On dit que la sonnerie des trois cloches est très harmonieuse.

NOTES PERSONNELLES

M. J.-P. Bégin, de St-David, Lévis, est à Québec pour une quinzaine de jours et profitera de son séjour ici pour visiter l'Exposition.
— On annonce pour le 3 septembre, le mariage de M. Omer Noël, fils de Joseph Noël, avec Mlle Yvonne Vézina, fille de Joseph Vézina, employé chez M. Bélanger, épicière, rue du Pont.
— M. Arthur Gosselin, de Montréal, est de retour dans la métropole après avoir passé quelques jours chez son grand-père, M. Julien Gosselin, de St-Romuald.
— Madame (Dr) T.-D. Boulanger, et sa fille Rita sont parties pour leur demeure à New-York, après un séjour chez Madame Perrier, 18 rue Hébert.

(Presse-Associée Canadienne)
Amsterdam, 24. — Adolf von Beyer, professeur et chimiste allemand éminent, qui a découvert l'indigo concentré, est mort à Starburg.

Des contribuables de cette ville, gros payeurs de taxes, indignés de la conduite d'un certain clan — la clique — au conseil de ville, émettent franchement leurs opinions. Tous sont unanimes à condamner sévèrement ceux qu'ils appellent des obstructionnistes, des gens qui semblent avoir perdu tout souci des affaires publiques, pour ne songer qu'à s'occuper de leurs intérêts personnels et vont au conseil pour laver leur linge sale. "Le jour de la rétribution viendra..." déclare l'un d'eux. Une résolution de contribuables de Limoilou protestant également.

La colline 304 prise

(Suite de la page 1)
LE TEXTE OFFICIEL
(Presse-Associée Canadienne)
Paris, 24. — Le communiqué officiel de ce midi, rapporte que la Meuse, à 2.45 hrs ce matin, nos troupes, avec leur entraînement habituel, attaquent les positions allemandes entre le bois d'Avoncourt et la colline du Mort-Homme. Tous les objectifs furent atteints et, en plusieurs cas, surpris. Dans le même assaut, les soldats français envahirent à l'ennemi la route 304, formidablement organisée par les Allemands, et le bois de Camard, qui est situé à l'ouest. Ils ont aussi capturé, au nord de la route 304, une ligne de renforcements fortifiée et de formes que l'ennemi avait transformées en fortifications, puis se rendent jusqu'à la rivière au sud du ruisseau de Forges. Béhénoir, Entre Hancourt et Béhénoir, profondeur moyenne de notre avance est de deux kilomètres. Plusieurs prisonniers ont été capturés au cours de ces opérations.

Nous citons d'abord l'opinion de M. P. C. Lacasse, marchand et contribuable très en vue:
"M. Lacasse après avoir félicité le maire de l'attitude qu'il a prise et qu'il entend suivre jusqu'à l'apothéose de son terme pour les meilleurs intérêts de la ville déclare qu'à la suite des menées regrettables exercées par un certain clan d'échevins, ceux-ci semblent avoir perdu tout souci des affaires publiques et il ajoute:
"Le pénible spectacle que donne le conseil par le temps qui court, prouve que les échevins ne possèdent même plus avoir de respect pour le premier magistrat de leur ville et ils se font par là une bien petite réputation."

UN QUI N'Y VA PAS PAR QUATRE CHEMINS

"On ne saurait vilipender en termes trop violents, la conduite d'un clan qui s'est formé depuis quelque temps dans le conseil et qui, par un parti pris, pousse aux extrêmes limites et met en danger la bonne administration des affaires publiques, déclare M. Ephrem L'Heureux, marchand et industriel de St-Roch.

M. L'Heureux va plus loin:
"Le conseil de l'intérieur général a fait place dans l'esprit de ses échevins à l'incertitude, au gaspillage, voire même à l'ambition personnelle et leurs extravagances sont cause que le contribuable doit supporter le poids d'une nouvelle augmentation de taxes.

M. L'Heureux termine en assurant le maire qu'il a l'opinion publique avec lui dans l'attente d'un conseil qui le félicite sincèrement, l'encourageant à combattre toutes les mesures qui seraient condamnables de la part de la clique.

M. J. Gauthier, de la maison Gauthier & Frère, un industriel qui s'intéresse de près aux affaires publiques donne également son appui au conseil municipal. M. Gauthier dit qu'il ne peut que se féliciter de la juste réprobation des contribuables contre le conseil de l'intérieur et de sa bonne administration.

LE TEMPS DE LA RETRIBUTION

"Le temps de la rétribution viendra, espérons-le, dit-en concluant M. Gauthier, pour ceux qui apportent aussi peu de respect à l'accomplissement de leur mandat."

M. H. C. Farcy, marchand de la rue St-Jean, qui compte également pour quelque chose dans la caisse municipale comme payeur de taxes s'exprime de la façon suivante:
"Votre opposition, M. le maire, malgré la majorité ligée intentionnellement contre vous, à toutes nos mesures que vous croyez devoir combattre dans l'intérêt public, vous ne l'appuyez de l'opinion publique et la reconnaissance des citoyens qui ne restent pas indifférents à ce que vous faites pour eux."

"Vous avez montré par là que ceux-ci avaient raison de vous donner leur confiance."

LA CLASSE OUVRIERE ET LE CONSEIL

Il n'y a pas que la classe commerciale qui entend faire entendre sa voix, (Suite à la page 9, c. 4)

PURIFICATION DE L'EAU A QUEBEC

Pour faire disparaître les dangers de contamination de notre eau, le comité des finances recommande au conseil, une dépense de \$7,000. La chose est demandée par le bureau d'hygiène de la ville.

Le comité des finances a décidé, hier soir, de recommander au conseil une dépense de \$7,112 nécessaire à faire disparaître les causes qui entraînent la pollution de l'eau de notre aqueduc, tel que demandé par le département d'hygiène.
Cette somme sera prise en partie, à même la balance qui reste sur le fonds d'emprunt pour la terrasse Dufferin.

UN BRAVE DE LEVIS EST BLESSE

La liste officielle des pertes publiée ce matin porte le nom du soldat J.-P. Migneault, qui a été blessé à la guerre. — Plusieurs braves du district figurent aussi sur cette liste. — Un héros a été tué.

Ottawa, 24. — La dernière liste officielle des pertes canadiennes au front, publiée par le ministère de la milice contient 116 noms, dont 32 morts. Relevés les noms suivants:
Tué à l'action: Antoine Ribeaume, Amann, Qué. Lieut. J.-G. Pope, de Sutton, Qué. Armand Bernard, Montréal.
Blessures: Lieut. G.-E. Morris, de Sherbrooke, Qué.; Charles Grosche, Wilkesboro, N. H.; Lieut. P. E. Chap-Chat, Qué.; Lieut. L.-D. Desrochers, Montréal; Lucien Mignault, Lévis, Qué.; P.-J. GARNEAU, Québec, A. Parais, St-Damase, de Rimouski, N.-E.; T. J. Green, de St-Jovite, N.-E.; James Ashworth, Trois-Rivières, Qué.; W.-S. Mc Cutchison, Conterbrook, Qué.; Lieut. Harry Edney, Sherbrooke, Qué.

LE CAP. MIGNEAULT DE LEVIS BLESSE

Le capitaine Migneault dont le nom paraît sur la liste, comme blessé, est le fils de M. L. Migneault, employé au bureau du fret du chemin de fer Intercolonial à Lévis. Il partit avec le 68^e régiment commandé par le capitaine-adjoint M. Dubreuil, après des cours militaires brillants, aux plus hautes écoles militaires, où il a été classé comme officier de première classe, a été nommé capitaine en chef de l'entraînement des soldats canadiens au camp de Shoreham; sur sa demande expresse d'être transféré au 22^e bataillon, il a accepté le grade de lieutenant et a été nommé chef de combat des boches immédiatement la où il a été blessé le 15 août 1917, au devoir, maintenant il est rendu à l'hôpital Red Cross, Le Fouquet, France.

LE PERE ET LE FILS BLESSES

La famille de M. John Caulfield, 87 rue Saint-Augustin, a reçu ce matin la nouvelle que le soldat Willie Caulfield vient d'être blessé à l'ennemi. C'est la seconde fois que le soldat Caulfield est blessé. Le père de ce brave John Caulfield, qui lui aussi un vétérán de la grande guerre, il est revenu blessé du front, il y a quelque temps.

NOUVEAUX SUCCES ITALIENS

Le général Cadorna annonce de nouveaux succès des armées italiennes et la capture de plusieurs prisonniers.

LA CLIQUE A L'HOTEL DE VILLE

La nomination d'un huissier est l'objet d'une discussion, hier soir, au comité des finances, à l'hôtel de ville. — Une nomination que le maire trouve injuste. — Le clan se met en évidence. — Le maire est dissident.

21 TANKS DETRUIITS EN UN JOUR?

L'état-major allemand prétend que les Anglais ont perdu 21 tanks dans les combats de mercredi.

FRAPPE PAR UN AUTO A TROIS-RIVIERES

M. Gaspard Tremblay, se fait frapper ce matin par un auto, à l'Exposition de Trois-Rivières et est grièvement blessé.

ON NE VENDRA PLUS DE LEGUMES-CONSERVES

Toronto, 24. — Considérant l'absence de certaines céréales fraîches sur le marché, le conseil des vivres a décidé que la vente des légumes en conserves doit être temporairement suspendue.

A BELVEDERE

(Tribune libre)
Quebec, 24 août 1917.
Monsieur le directeur du "Soleil".

Monsieur, La "Tribune Libre" du "Soleil" d'hier soir contient une lettre, au sujet de l'ouverture d'une banque sur la venue des Érables, dont les insinuations cloacales ne méritent pas d'être relevées.

Je relève cependant le dernier paragraphe de la communication de votre correspondant pour lui faire remarquer que l'établissement de la commercialisation de Fifth Avenue à New-York a complètement gâté la partie inférieure de cette rue pour fins résidentielles entre Washington Square et Central Park, et qu'il n'y trouve pas de banque au-dessus de la 73^eme rue, non plus que sur Riverside Drive.

Donc l'argument qu'il avance supporte la cause de celui qui s'oppose à l'établissement d'une banque sur l'avenue des Érables.

Veuillez agréer mes sincères salutations.

T. D.

LES TERRES DE QUEBEC AUX SOLDATS

Une délégation de soldats revenus du front, vient demander ce matin, au gouvernement de la province de Québec d'octroyer 500 terres aux soldats revenus de la guerre. La sollicitude du gouvernement Gouin pour les œuvres de guerre — Le premier ministre fait aux délégués une réponse qui leur donne satisfaction.

Le premier ministre de la province sir Lomer Gouin, a reçu ce matin une délégation de soldats revenus du front, qui ont demandé au gouvernement provincial l'octroi de terres dans la province de Québec aux soldats revenus de la guerre.

Le président de la délégation, le sergent W. Hale, a expliqué l'objet de la délégation et a fixé à 500 le nombre de terres qu'il voudrait voir accordées aux soldats.

Sir Lomer Gouin a assuré les délégués de sa bonne volonté. Le gouvernement de la province de Québec n'est jamais resté en arrière des autres, quand il s'agit des œuvres de guerre et de secours aux soldats.

L'autre délégué, le sergent W. Hale, a déclaré que l'ensemble d'un million de dollars au Fonds patriotique.

Les délégués ont promis de prendre la chose en sérieuse considération et de la discuter avec le cabinet. Les délégués, qui représentaient les associations canadiennes anglaises et françaises des soldats revenus du front, ont été très agréablement surpris de la bienveillance du chef du gouvernement. Voici leurs noms: sergent W. Hale, sergent-major Mills, sergent-major Wardell, sergent-major Martin, soldat R. Irvin, MM. N. Marion, président de l'Association Canadienne des Vétérans de la Grande Guerre (section française), C. Poirier, vice-président de la même association, E. Turbot, secrétaire-adjoint, M. Dubreuil et J.-L. Lorange, C.R.

Après des courtoisies et des remerciements, le premier ministre, dans le même but, prochainement à Montréal.

LE VOL AU GARAGE DE LA VILLE

Le vol commis au garage municipal, pour les autos de la brigade du feu, rue Dorchester, dont nous rapportons les détails ces jours derniers a été décelé. L'auteur a avoué sa culpabilité et au cours d'une séance du comité de discipline, hier, à l'hôtel de ville devant la preuve faite que c'était le gardien de nuit, le chef Talbot l'a immédiatement destitué afin de faire un exemple.

Le vol n'est pas aussi considérable qu'on semblait le croire tout d'abord, mais pour des raisons de bonne administration le chef de la brigade du feu n'a pas eu de choix à faire. L'auteur du vol a été immédiatement destitué et le garde de nuit, le chef Talbot, a été réintégré dans ses fonctions.

OH ! LES JOLIES CRAVATES

Il faisait son bel Adonis, hier soir, mon ami Arthur, étonné dans toute sa fraîcheur une des nouvelles et si jolies cravates qu'il venait d'acheter chez M. Henri Drole, 6511^e Hôtel St-Roch, rue St-Joseph, le rendez-vous de tous les gens de goût.

C'est un homme de goût évidemment que l'ami Arthur, et tous les amateurs du beau, du chic vont l'imiter et aller, sans tarder, se choisir une cravate chez M. Henri Drole, 6511^e Hôtel St-Roch, rue St-Joseph, le rendez-vous de tous les gens de goût.

Leur choix sera facile à faire parmi 100 douzaines de ces articles de toute beauté, dont l'éclat ne doit qu'à la conservation et ce que devrait être un gouvernement de coalition. Il a déclaré, avec justesse, que Laurier sera l'homme qui sauvera la situation et que l'on peut, sans crainte avoir confiance en lui.

Le peuple, canadien dit M. Taschereau est contre la conscription, comme le prouvent ceux qui s'opposent au référendum proposé par sir Wilfrid Laurier.

La conscription a été présentée au parlement après que Sir Robert Borden eût promis à maintes reprises qu'il n'y aurait pas de conscription. M. Taschereau dit que c'est un crime que de tromper ainsi le peuple qui avait mis sa confiance en M. Borden.

Le Canada a fait jusqu'ici sa part en hommes et en argent. Il est vrai qu'il ne faut pas abandonner nos hommes au front, mais les États-Unis, qui ont douze fois notre population et vingt fois notre richesse, devraient être capables de prendre soin d'une grande partie de nos lignes qui tiennent les soldats canadiens.

Le gouvernement actuel du Canada a tellement gâché le système d'enrôlement volontaire intentionnellement ou non, qu'il a réussi à l'arrêter.

L'hon. M. Taschereau dit que Laurier est l'homme qui va sauver la situation; qu'il est plus grand que jamais; qu'il sauve le Canada et que chaque jour qui passe ajoute à son prestige. Laurier regarde en souriant le navire conservateur qui sombre. En effet sir Sam Hughes et l'hon. M. Rogers ont dévié le navire et l'on verra avant longtemps M. Cochrane et Doherty en faire autant, dit le ministre.

Parlant du projet de coalition, M. Taschereau dit que la chose est impossible. "Il ne saurait y avoir de coalition sans le concours des deux partis. C'est en vain que l'on appellera gouvernement de coalition un gouvernement qui donnera des portefeuilles à quelques hommes dévoués de leur parti."

UNE BARGE DE QUEBEC ECHOUÉE

La barge à vapeur "John S. Thon", de la Québec and Lévis Ferry, Ltd., s'est jetée à terre dans la nuit de mercredi à jeudi, à 25 milles en bas du lac Erie. Le navire était parti lundi de la semaine dernière et devait se rendre à Ogdensburg, Ont. La barge n'est pas très avariée.

Salisbury Beach, Mass., 24. — John Logue, 45 ans, de Portland, Me., a été broyé à mort, Harry Clancy, 40 ans, aussi de Portland, a été blessé, et trois autres hommes n'ont été que projetés sur le sol. Hier, aujourd'hui, lorsqu'une automobile, dans laquelle ils se trouvaient, a dérapé et est allée donner sur un poteau, le long du boulevard, près de la ligne du Massachusetts et du New Hampshire, Clancy fut transporté à l'hôpital Jacques, à Newburyport.

SITUATION MILITAIRE DE RUSSIE

Le communiqué officiel russe de cet après-midi, ne fait pas mention de combat sérieux sur le front de Riga, où les Allemands sont supposés faire une poussée pour prendre Riga puis marcher sur Petrograde même. — La situation politique est inquiétante.

(Presse-Associée Canadienne)
Petrograde, 24. — Le communiqué officiel russe, publié aujourd'hui, ne fait aucune mention de la bataille dans la région de Riga, annonçant tout simplement que sur le front russe il n'y eut que des fusillades et des opérations d'écoulement.

Sur le front roumain, hier soir, les Austro-Allemands ont attaqué les positions russo-roumaines, près du village de Krendshen. Après avoir occupé une partie des tranchées ils ont été repoussés par une contre-attaque.

LES COSAQUES SONT AVEC KERENSKY

(Presse-Associée Canadienne)
Petrograde, 24. — Le conseil des Cosaques, en assemblée a voté un vote de confiance au Lieutenant général Korniloff, commandant en chef des armées russes et au premier ministre Kerensky. On avait déjà critiqué le travail du général Korniloff et on avait demandé sa démission. Ce vote est une réponse à ces critiques.

PAGEANTS DE L'EXPOSITION

Beau temps ou mauvais temps, il y aura répétition générale ce soir au Parc de l'Exposition. Tous les visiteurs devront être présents, et feront bien d'emporter leurs claques.

par ordre,
C. E. ROULEAU, Commandant.

ROUTE NATIONALE DANS LE BAS

Le gouvernement provincial vient de décider la construction d'une nouvelle route nationale qui ira du fleuve aux frontières des États-Unis, en traversant le comté de Témiscouata. — De Fraserville à Edm. : ston. Cette route est construite aux frais du gouvernement. — Le Dr Parrot a tenu ses promesses.

Le gouvernement provincial vient de décider de reconstruire sur sa route parcourez la route qui va de Fraserville à Sainte-Rose de Témiscouata. Depuis une semaine le ministère de la Pêche et des Terres, qui a la charge de faire ces travaux de reconstruction, a ses frais et dépenses terminées, la route sera considérée comme gravée et sera soumise à la nouvelle loi d'entretien des chemins, sous la plume de la loi de la Voie.

Cette route fut construite sous l'administration de M. Taschereau, ministre des Pêches et des Terres, et sera soumise à la nouvelle loi d'entretien des chemins, sous la plume de la loi de la Voie.

Le gouvernement provincial vient de décider de reconstruire sur sa route parcourez la route qui va de Fraserville à Sainte-Rose de Témiscouata. Depuis une semaine le ministère de la Pêche et des Terres, qui a la charge de faire ces travaux de reconstruction, a ses frais et dépenses terminées, la route sera considérée comme gravée et sera soumise à la nouvelle loi d'entretien des chemins, sous la plume de la loi de la Voie.

Le gouvernement provincial vient de décider de reconstruire sur sa route parcourez la route qui va de Fraserville à Sainte-Rose de Témiscouata. Depuis une semaine le ministère de la Pêche et des Terres, qui a la charge de faire ces travaux de reconstruction, a ses frais et dépenses terminées, la route sera considérée comme gravée et sera soumise à la nouvelle loi d'entretien des chemins, sous la plume de la loi de la Voie.

Le gouvernement provincial vient de décider de reconstruire sur sa route parcourez la route qui va de Fraserville à Sainte-Rose de Témiscouata. Depuis une semaine le ministère de la Pêche et des Terres, qui a la charge de faire ces travaux de reconstruction, a ses frais et dépenses terminées, la route sera considérée comme gravée et sera soumise à la nouvelle loi d'entretien des chemins, sous la plume de la loi de la Voie.

Le gouvernement provincial vient de décider de reconstruire sur sa route parcourez la route qui va de Fraserville à Sainte-Rose de Témiscouata. Depuis une semaine le ministère de la Pêche et des Terres, qui a la charge de faire ces travaux de reconstruction, a ses frais et dépenses terminées, la route sera considérée comme gravée et sera soumise à la nouvelle loi d'entretien des chemins, sous la plume de la loi de la Voie.

Le gouvernement provincial vient de décider de reconstruire sur sa route parcourez la route qui va de Fraserville à Sainte-Rose de Témiscouata. Depuis une semaine le ministère de la Pêche et des Terres, qui a la charge de faire ces travaux de reconstruction, a ses frais et dépenses terminées, la route sera considérée comme gravée et sera soumise à la nouvelle loi d'entretien des chemins, sous la plume de la loi de la Voie.

Le gouvernement provincial vient de décider de reconstruire sur sa route parcourez la route qui va de Fraserville à Sainte-Rose de Témiscouata. Depuis une semaine le ministère de la Pêche et des Terres, qui a la charge de faire ces travaux de reconstruction, a ses frais et dépenses terminées, la route sera considérée comme gravée et sera soumise à la nouvelle loi d'entretien des chemins, sous la plume de la loi de la Voie.

Le gouvernement provincial vient de décider de reconstruire sur sa route parcourez la route qui va de Fraserville à Sainte-Rose de Témiscouata. Depuis une semaine le ministère de la Pêche et des Terres, qui a la charge de faire ces travaux de reconstruction, a ses frais et dépenses terminées, la route sera considérée comme gravée et sera soumise à la nouvelle loi d'entretien des chemins, sous la plume de la loi de la Voie.

Le gouvernement provincial vient de décider de reconstruire sur sa route parcourez la route qui va de Fraserville à Sainte-Rose de Témiscouata. Depuis une semaine le ministère de la Pêche et des Terres, qui a la charge de faire ces travaux de reconstruction, a ses frais et dépenses terminées, la route sera considérée comme gravée et sera soumise à la nouvelle loi d'entretien des chemins, sous la plume de la loi de la Voie.

Le gouvernement provincial vient de décider de reconstruire sur sa route parcourez la route qui va de Fraserville à Sainte-Rose de Témiscouata. Depuis une semaine le ministère de la Pêche et des Terres, qui a la charge de faire ces travaux de reconstruction, a ses frais et dépenses terminées, la route sera considérée comme gravée et sera soumise à la nouvelle loi d'entretien des chemins, sous la plume de la loi de la Voie.

Le gouvernement provincial vient de décider de reconstruire sur sa route parcourez la route qui va de Fraserville à Sainte-Rose de Témiscouata. Depuis une semaine le ministère de la Pêche et des Terres, qui a la charge de faire ces travaux de reconstruction, a ses frais et dépenses terminées, la route sera considérée comme gravée et sera soumise à la nouvelle loi d'entretien des chemins, sous la plume de la loi de la Voie.

SERVICE DU TRAM OBSTRUÉ

Le service du tramway a été interrompu pendant plus d'une heure, hier soir, sur les rues St-Jean et de la Couronne, à la suite d'un accident d'automobile. — La compagnie verra à ce que de tels embarras ne se reproduisent plus.

Des personnes se sont plaintes à notre journal, ce matin, que le service du tramway montait la rue St-Jean, aussi bien que celui de la rue de la Couronne, fut malencontreusement arrêté, hier soir, entre 9.30 p.m. et 10.50 p.m. Nous nous sommes informés ce matin, aux bureaux du Québec Railway, où notre représentant a causé avec M. W.-J. Lynch, gérant général.

Ce dernier a déclaré:
"Hier soir, à 9.30, un accident survenu à l'automobile portant le numéro de licence 62.500 et enregistré au nom de M. N. Lépinay, de Québec, paralysa le service du tramway sur le dit circuit, empêchant les voitures de la compagnie de passer, à l'angle des rues St-Jean et du Parloir."

L'essieu de l'automobile s'était brisé et le véhicule obstruait la voie. Les employés et les inspecteurs de la compagnie demandèrent à celui qui conduisait l'automobile la permission de soulever la machine, avec l'aide des employés du garage de M. Campbell, qui est voisin. On leur refusa catégoriquement en disant que seuls des employés du garage Légaré devaient toucher à la machine.

Le trafic se trouva arrêté sur le parcours montant de la rue St-Jean et graduellement paralysé sur celui de la rue de la Couronne.

La compagnie du Québec Railway s'explique difficilement le refus qui a été fait aux avances de ses employés. Elle considère d'ailleurs que de tels incidents se produisent trop souvent.

Ses avertisseurs légaux considèrent actuellement quelle conduite elle devra suivre dans le cas présent."

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.

Un décompte publié le 24 août, par le gouvernement provincial, indique que le nombre de soldats canadiens qui ont été tués pendant la guerre mondiale est de 11,000.